

# **PORC PAR LES CHIFFRES**

**la filière porcine en France,  
dans l'UE et le monde**



**2024 - 2025**

**ifip —**  
**Institut du porc**

# SOMMAIRE

## Le contexte mondial et européen de l'élevage porcin

### La filière porcine dans le monde

Le commerce mondial .....	4
Le cheptel et la production .....	5

### La filière porcine dans l'UE

Évolution de la production.....	6
Consommation et approvisionnement.....	7
Localisation du cheptel porcin .....	8
Type et taille des exploitations porcines.....	10

## La filière porcine en France

### Le bilan

Production et consommation .....	12
Flux par maillon.....	13

### Les échanges

Les importations.....	14
Les exportations .....	15

### Les élevages de porcs

Le cheptel .....	16
La répartition régionale .....	17
Les organisations de producteurs et la commercialisation	18
Les signes de qualité .....	19

### Les résultats des élevages

Gestion technique des troupeaux de truies (GTTT) .....	21
Gestion technico-économique (GTE).....	22
Indicateurs de marge .....	23

### Les prix

Aux différents maillons.....	24
Comparaison.....	25

### Les bâtiments

Les coûts par place selon les stades.....	26
Les équipements annexes et la mécanisation de l'aliment	27
Les coûts pour 3 types d'élevages .....	28

### L'alimentation animale

La fabrication industrielle d'aliments composés .....	29
---	----

### La sélection

Les élevages et effectifs de reproducteurs.....	30
---	----

### L'abattage

Structure des entreprises .....	31
Répartition géographique .....	32

### La charcuterie

Les entreprises et les produits.....	33
--------------------------------------	----

### La consommation

Viandes et produits du porc .....	35
Distribution .....	36

# **PORC PAR LES CHIFFRES**

Édition 2024-2025

**La filière porcine  
dans le monde .....4**

**La filière porcine  
dans l'UE.....6**

## **LE CONTEXTE MONDIAL ET EUROPÉEN DE L'ÉLEVAGE PORCIN**

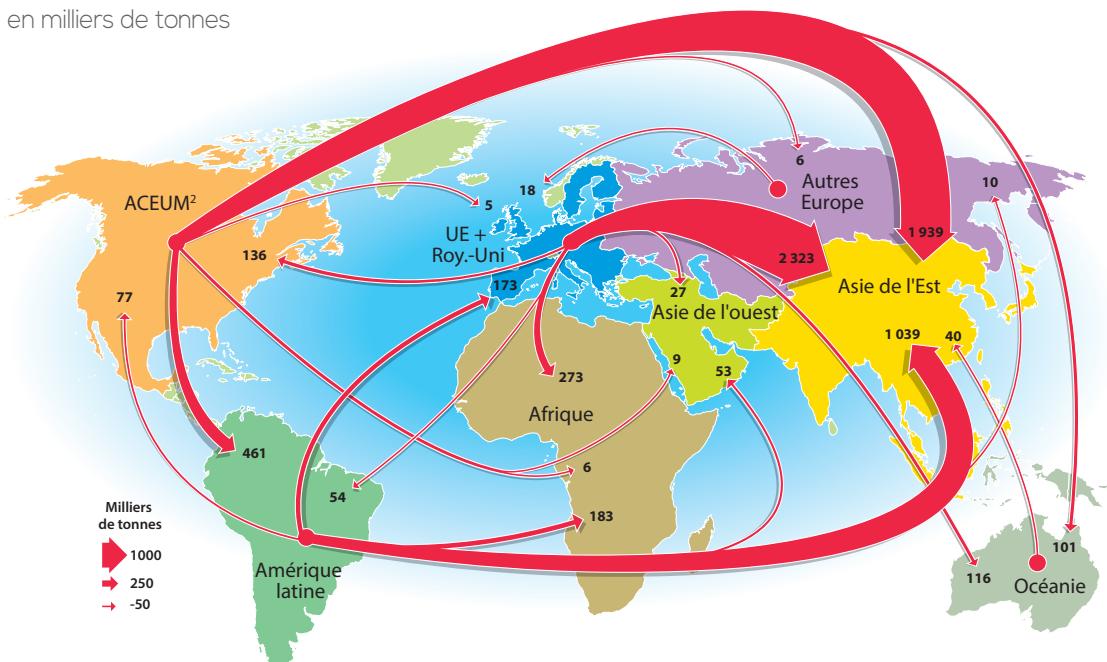
# La filière porcine

dans le monde

## Le commerce mondial

## Flux de viandes et de coproduits<sup>1</sup> du porc dans le monde en 2023

en milliers de tonnes



<sup>1</sup> Viandes et coproduits comprend les carcasses, pièces fraîches, réfrigérées et congelées, produits transformés, abats, lards et graisses, hors flux d'animaux vivants.

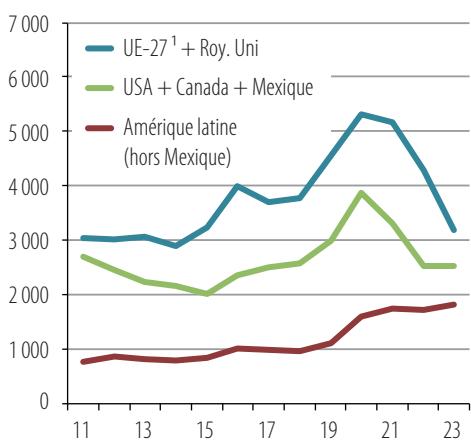
<sup>2</sup> Accord Canada - Etats-Unis - Mexique (ex zone ALENA)

Source : IFIP d'après douanes (Eurostat, TDM)

## Les échanges dans le monde

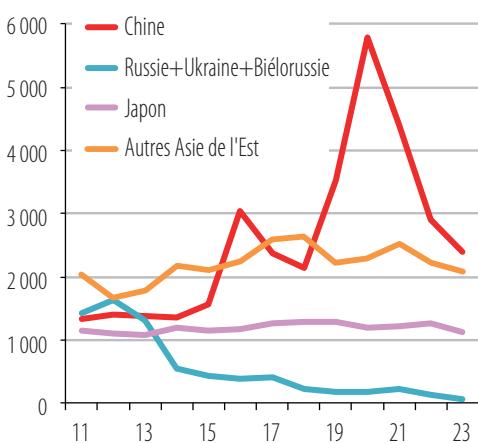
### Les principaux exportateurs

En milliers de tonnes



#### Les principaux importateurs

En milliers de tonnes



<sup>1</sup> UE intégrant les arrivées successives entre 2000 et 2014 des nouveaux Etats membres

Source : IFIP d'après douanes (Eurostat, TDM)

# La filière porcine

dans le monde

## Le cheptel et la production

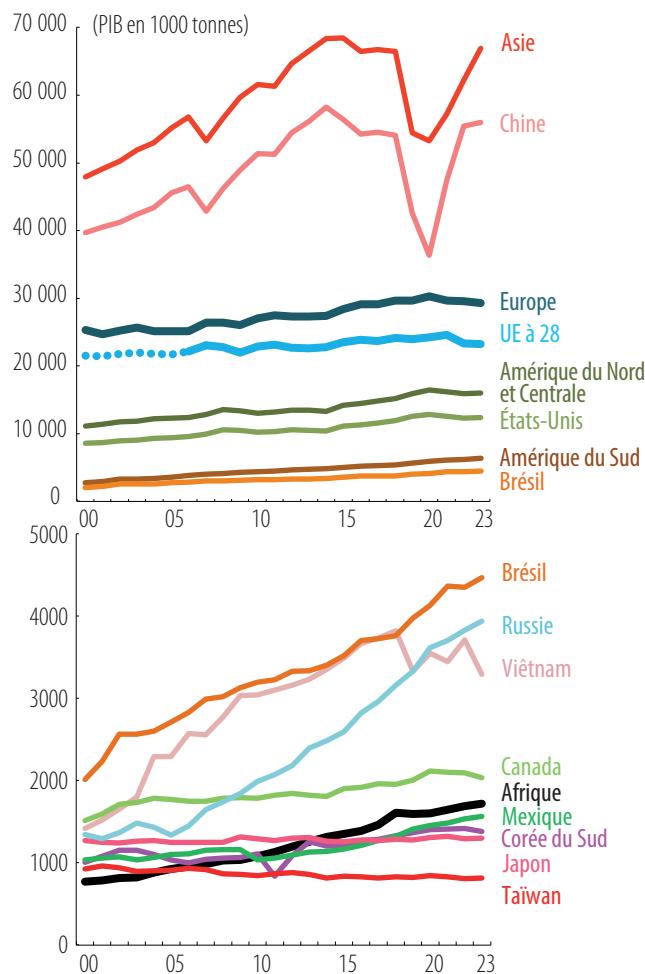
La production mondiale est en hausse par rapport à 2021, avec 110,7 M de tonnes équivalent carcasse (téc) produites en 2022. Cette dynamique, qui se poursuit en 2023, masque toutefois des disparités importantes entre les principaux bassins de production. Le repli de l'offre s'intensifie en **Europe**, avec une production en recul de 8% en un an. L'ensemble des marchés européens sont toujours confrontés à de nombreux défis : inflation des coûts de production et difficultés économiques, pression sanitaire, conflits géopolitiques, contexte réglementaire plus contrignant.

En **Chine**, la demande n'a pas suffi à maintenir le dynamisme haussier de la production, qui ralentit nettement en 2023. Le marché chinois est aussi confronté à une reprise économique plus lente que prévue et une consommation en berne.

Sur le continent américain, la situation est très contrastée. Au **Brésil**, cheptel et production poursuivent leur croissance, profitant d'une demande dynamique et des prix compétitifs. La situation est bien différente aux **Etats-Unis**. Les éleveurs font face à des pertes financières importantes, conséquence d'un décalage entre offre et demande et d'une pression sanitaire forte en élevage.

### Evolution de la production porcine

Continents et principaux pays



### Cheptel et production, année 2022<sup>1</sup>

en millions	Cheptel têtes	Production tonnes
Total monde	979	110,7
Asie	557	59,1
dont : Chine	453	51,8
Viêtnam	25	2,7
Corée du Sud	11	1,4
Japon	9	1,3
Philippines	9	1,0
Taïwan	5	0,8
Indonésie	7	0,3
Europe	180	29,6
dont : UE à 27	134	22,3
Russie	26	3,7
Royaume-Uni	5	1,0
Ukraine	5	0,7
Amérique du N et C	113	15,9
dont : USA	75	12,3
Canada	14	2,1
Mexique	12	1,5
Amérique du Sud	75	6,2
dont : Brésil	34	4,3
Afrique	45	2,1
Océanie	6	0,6
dont : Australie	3	0,5

Source : IFIP d'après FAO, USDA, Eurostat et sources nationales

<sup>1</sup> Les données de cheptel ne sont pas disponibles pour tous les pays en 2023.

# La filière porcine

dans l'Union européenne

## Évolution de la production

### La production porcine dans l'UE

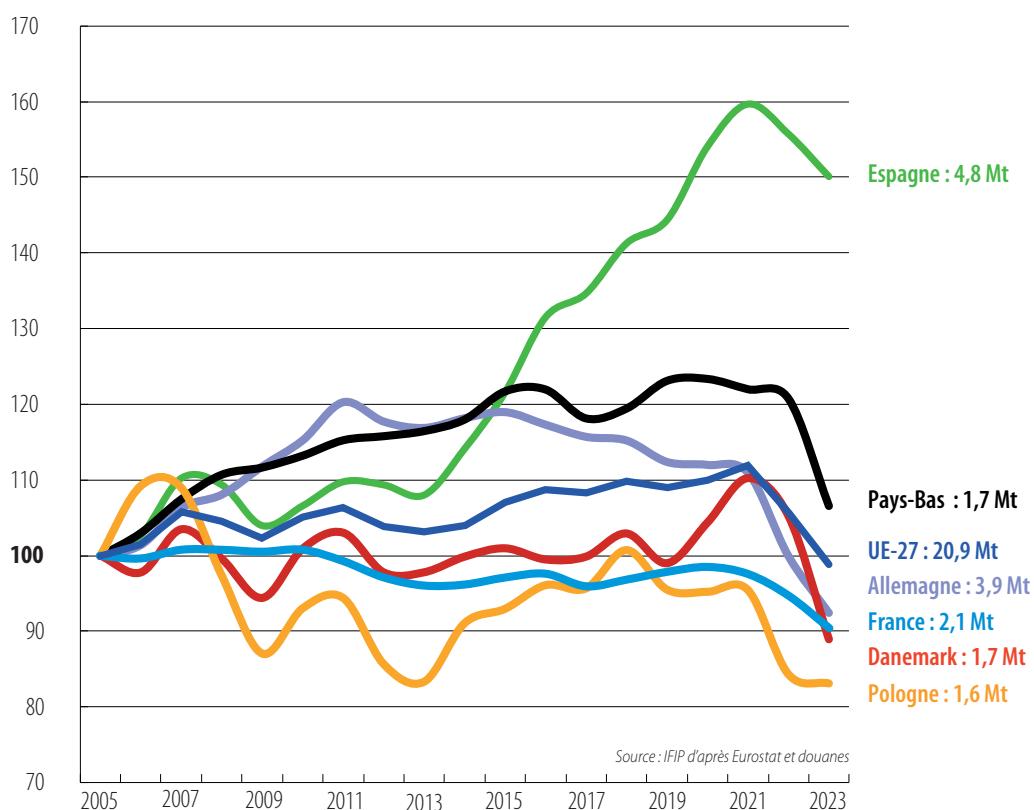
Dans le sillage d'une année 2022 marquée par la contraction de la production porcine européenne, l'évolution de l'offre en 2023 a été tout aussi frappante, avec une baisse du nombre de porcs abattus de plus de 8% en un an.

**Le Danemark et les Pays-Bas** enregistrent le plus fort recul des abattages de porc en 2023, respectivement de 18,7 % et 13,1 % sur un an. Les abattoirs ont peiné à s'approvisionner en porc, l'offre ayant particulièrement diminué. **En Allemagne**, la résilience des outils de production a été mise à mal après plusieurs années de baisse des abattages, 7 % sur un an et 22,6 % sur 5 ans. Plusieurs groupes ont restructuré leurs activités, en fermant des sites et en diminuant leurs capacités d'abattage. **L'Espagne** a vu sa production chuter pour la deuxième année consécutive, après 8 ans de croissance. Les approvisionnements en porc se sont réduits en raison d'une plus forte mortalité dans les élevages, conséquence de problèmes sanitaires (SDRP). **En France**, la production s'est aussi contractée en 2023 de 4,5 % sur un an. **La Pologne** est toujours affectée par la présence de la FPA sur son territoire. Ses abattages se sont réduits malgré des importations de porcs vivants en hausse.

Ce recul historique de l'offre a été à l'origine de niveaux de prix record au sein de l'UE-27. Les marchés du porc en Europe ont aussi vu la demande globale se contracter en raison des conséquences de l'inflation sur les consommateurs et d'un marché à l'export peu enclin à privilégier les viandes européennes plus onéreuses.

### Evolution de la production porcine des principaux pays de l'UE

En indices des tonnages, base 100 en 2005

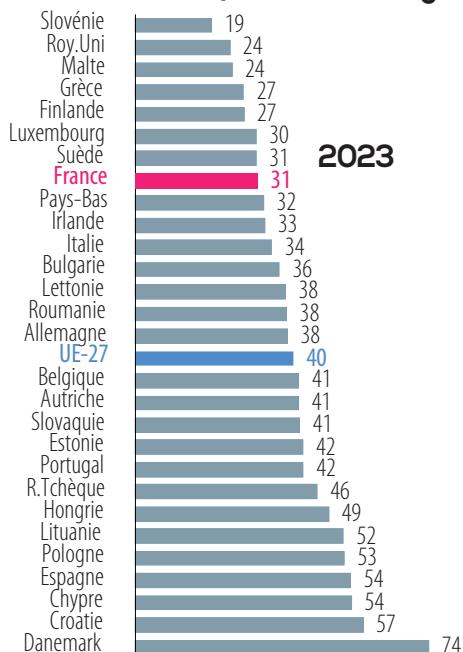


# La filière porcine

dans l'Union européenne

## Consommation et approvisionnement

### Consommation par habitant (kg)<sup>1</sup>



<sup>1</sup> Disponible à la consommation, calculé par bilan

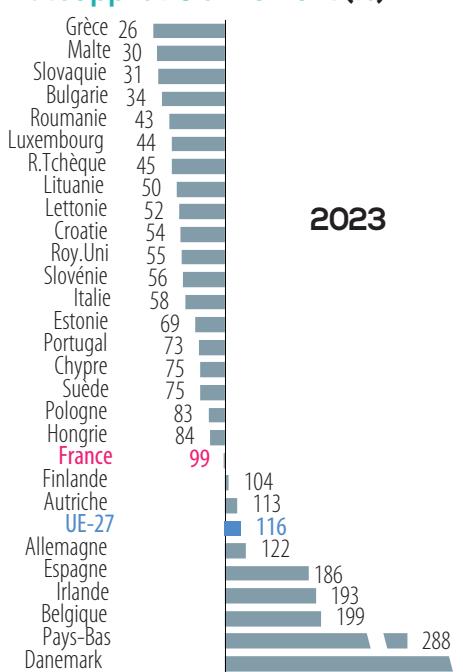
### Bilans d'approvisionnement du porc par pays en 2022 et 2023

En milliers de tonnes équivalent carcasse	Production		Importations		Exportations		Disponible à la consommation	
	2022	2023	2022	2023	2022	2023	2022	2023
Espagne	5 039	4 857	261	262	2 666	2 511	2 634	2 608
Allemagne	4 254	3 935	1 183	1 186	2 195	1 885	3 241	3 236
<b>France</b>	<b>2 185</b>	<b>2 086</b>	<b>618</b>	<b>597</b>	<b>636</b>	<b>582</b>	<b>2 168</b>	<b>2 101</b>
Danemark	2 009	1 699	253	219	1 765	1 481	498	437
Pays-Bas	1 880	1 659	441	411	1 539	1 494	782	576
Pologne	1 628	1 604	994	923	654	591	1 968	1 936
Italie	1 210	1 180	1 134	1 155	308	306	2 035	2 030
Belgique	1 040	962	298	301	877	780	462	483
Irlande	445	421	225	217	252	264	419	374
Autriche	398	393	316	298	243	224	471	467
Hongrie	592	333	119	67	509	228	201	172
Roumanie	348	324	173	183	67	64	454	442
Portugal	317	310	449	440	22	23	744	727
Suède	250	239	129	122	40	40	339	321
R.Tchèque	241	221	386	376	107	100	520	496
Finlande	170	158	29	26	42	32	158	152
Croatie	121	119	151	147	58	45	215	221
Bulgarie	84	79	169	169	15	14	239	234
Grèce	80	75	107	113	43	38	145	150
Lituanie	80	73	221	227	15	16	287	284
Slovaquie	73	69	249	225	73	69	249	225
Estonie	44	40	42	46	29	28	57	58
Chypre	42	37	65	63	26	29	81	71
Lettonie	40	37	12	14	5	1	47	50
Slovénie	26	23	65	68	47	50	44	41
Luxembourg	11	9	18	20	9	9	20	20
Malte	4	4	8	9	0	0	13	13
<b>UE-27<sup>2</sup></b>	<b>22 347</b>	<b>20 886</b>	<b>121</b>	<b>107</b>	<b>4 051</b>	<b>3 056</b>	<b>18 418</b>	<b>17 937</b>
Roy.Uni	1 009	893	850	863	188	130	1 672	1 626

<sup>2</sup> Pour l'UE, le commerce concerne les échanges avec les pays tiers. La production et la consommation pour l'UE à 27 ne correspondent pas à la somme des données des 27 pays, les échanges intra-communautaires, sous-estimés, affectent le calcul des bilans par pays.

Source : IfIP d'après Eurostat, douanes et sources nationales

### Autoapprovisionnement (%)



# La filière porcine

dans l'Union européenne

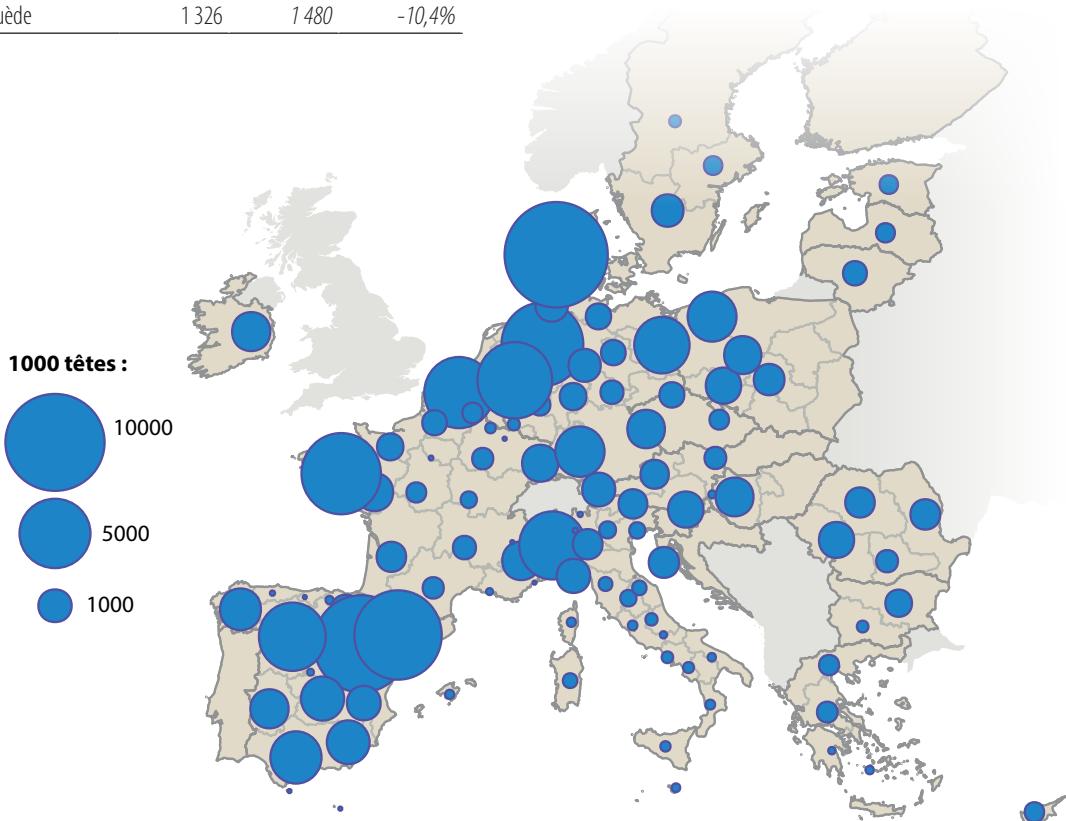
## Localisation du cheptel porcin

### Cheptel porcin par pays (1 000 têtes)

Pays	2023	2013	Evol 2023/2013
Espagne	34 452	25 495	+35,1%
Allemagne	21 216	28 133	-24,6%
France	11 794	13 428	-12,2%
Danemark	11 368	12 402	-8,3%
Pays-Bas	10 471	12 013	-12,8%
Pologne	9 770	10 994	-11,1%
Italie	9 171	8 561	+7,1%
Belgique	5 404	6 351	-14,9%
Roumanie	3 200	5 180	-38,2%
Hongrie	2 608	3 004	-13,2%
Autriche	2 516	2 896	-13,1%
Portugal	2 175	2 014	+8,0%
Irlande	1 408	1 469	-4,2%
Rép. Tchèque	1 362	1 548	-12,0%
Suède	1 326	1 480	-10,4%

Pays	2023	2013	Evol 2023/2013
Finlande	978	1 258	-22,2%
Croatie	847	1 110	-23,7%
Grèce	737	1 031	-28,5%
Bulgarie	727	586	+24,0%
Lituanie	488	755	-35,4%
Slovaquie	403	637	-36,7%
Chypre	310	358	-13,5%
Lettonie	289	367	-21,3%
Estonie	272	359	-24,1%
Slovénie	196	288	-32,0%
Luxembourg	65	90	-27,2%
Malte	36	49	-27,6%
UE 27	133 589	141 859	-5,8%

Source : Eurostat, enquête sur le cheptel porcin, traitement IFIP



# La filière porcine

dans l'Union européenne

## Localisation du cheptel porcin

### Cheptel porcin en 2023, les 20 premières régions européennes

Région	Pays	Cheptel (milliers de têtes)	Evolution 2023/2022 en %	SAU (b) (1000 ha)	Densité (porcs/km <sup>2</sup> SAU)
1 Danemark continental	DK	9 924	- 2,4%	2 062 380	481
2 Pays-Bas sud-est (a)	NL	9 823	- 4,0%	758 710	1 295
3 Aragon	ES	9 613	- 0,1%	2 217 490	433
4 Catalogne	ES	8 061	+ 1,4%	1 092 220	738
5 Basse-Saxe	DE	7 038	- 0,6%	2 571 330	274
<b>6 Bretagne</b>	<b>FR</b>	<b>6 619</b>	<b>- 2,7%</b>	<b>1 623 830</b>	<b>408</b>
7 Rhénanie du Nord-Westphalie	DE	5 851	+ 1,1%	1 473 160	397
8 Flandre belge	BE	5 061	- 6,1%	624 860	810
9 Castille-Léon	ES	4 623	+ 4,3%	5 277 140	88
10 Lombardie	IT	4 589	+ 3,7%	973 370	471
11 Grande Pologne (Wielkopolskie)	PL	2 801	- 18,4%	1 743 630	161
12 Andalousie	ES	2 633	- 2,5%	4 748 830	55
13 Bavière	DE	2 436	+ 0,9%	3 091 150	79
14 Castille la Manche	ES	1 839	+ 1,2%	4 244 350	43
15 Murcie	ES	1 802	- 23,0%	373 050	483
16 Galice	ES	1 627	+ 9,2%	597 990	272
17 Extremadure	ES	1 415	+ 10,2%	2 785 470	51
18 Hongrie est (Alföld és Észak)	HU	1 389	+ 2,0%	2 855 900	49
19 Piémont	IT	1 387	+ 17,2%	909 640	153
<b>20 Pays de la Loire</b>	<b>FR</b>	<b>1 331</b>	<b>- 2,0%</b>	<b>2 078 170</b>	<b>64</b>

(a) Brabant du nord + Limbourg + Gueldre + Overijssel ; (b) Source : Recensement Agricole de 2020

Source : Eurostat, traitement IFIP

# La filière porcine

dans l'Union européenne

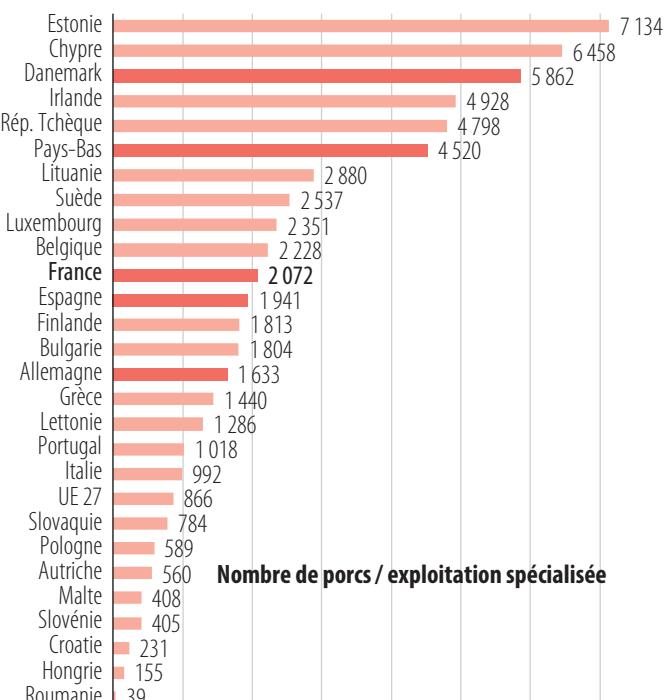
## Type et taille des exploitations porcines

Deux groupes se distinguent selon le type d'exploitations porcines parmi les 5 premiers pays producteurs de l'UE :

**Au Danemark, aux Pays-Bas et en Espagne,** la production porcine est réalisée à plus de 90 % par des exploitations spécialisées en porc et d'une taille moyenne supérieure aux autres pays, près de 6 000 porcs par exploitation au Danemark et 4 500 aux Pays-Bas (la moyenne espagnole recouvre deux réalités différentes, des grandes structures intégratrices et des ateliers à façon très nombreux et plus petits).

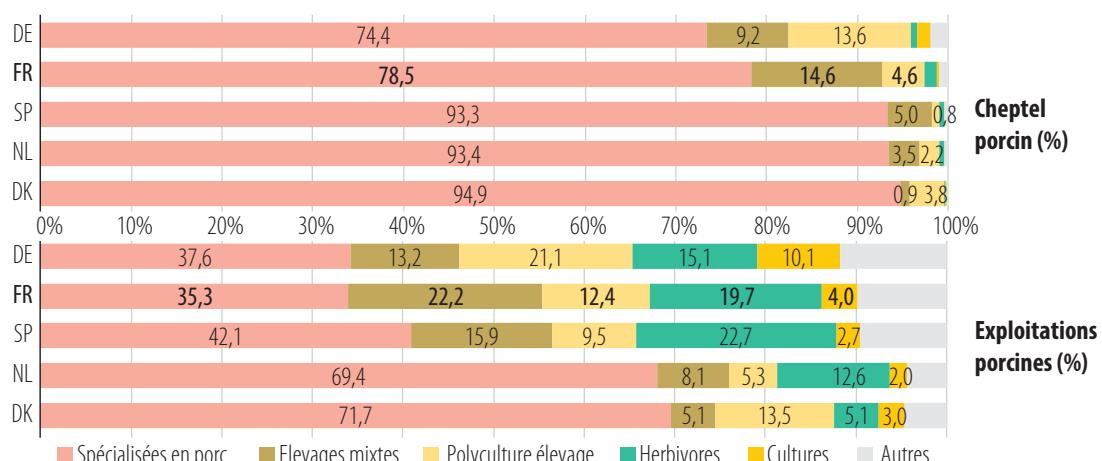
**En France et en Allemagne,** les exploitations ayant des porcs sont beaucoup plus diverses ; 20 à 25 % des porcs sont dans des exploitations mixtes, herbivores ou de polyculture élevage. Par ailleurs, la taille moyenne des exploitations porcines spécialisées est deux à trois fois plus petite que celle des concurrents du nord, 2 000 et 1 600 porcs par exploitation en France et en Allemagne respectivement.

### Taille moyenne des exploitations porcines spécialisées



Source : Eurostat, Recensement agricole de 2020, traitement Ifip

### Répartition des exploitations et du cheptel porcin par OTEX<sup>1</sup> dans les 5 premiers pays producteurs de l'UE



<sup>1</sup> Les exploitations sont classées selon leur spécialisation : l'orientation technico-économique (OTEX). Ce classement se fait à partir des coefficients de production brute standard (PBS). Une exploitation est spécialisée dans un domaine si la PBS de la ou des productions concernées dépasse deux tiers du total.

# **PORC PAR LES CHIFFRES**

Édition 2024-2025

<b>Le bilan .....</b>	<b>12</b>
<b>Les échanges .....</b>	<b>14</b>
<b>Les élevages de porcs .....</b>	<b>16</b>
<b>Les résultats des élevages ....</b>	<b>21</b>
<b>Les prix .....</b>	<b>24</b>
<b>Les bâtiments .....</b>	<b>26</b>
<b>L'alimentation animale.....</b>	<b>29</b>
<b>La sélection .....</b>	<b>30</b>
<b>L'abattage .....</b>	<b>32</b>
<b>La charcuterie .....</b>	<b>33</b>
<b>La consommation .....</b>	<b>35</b>

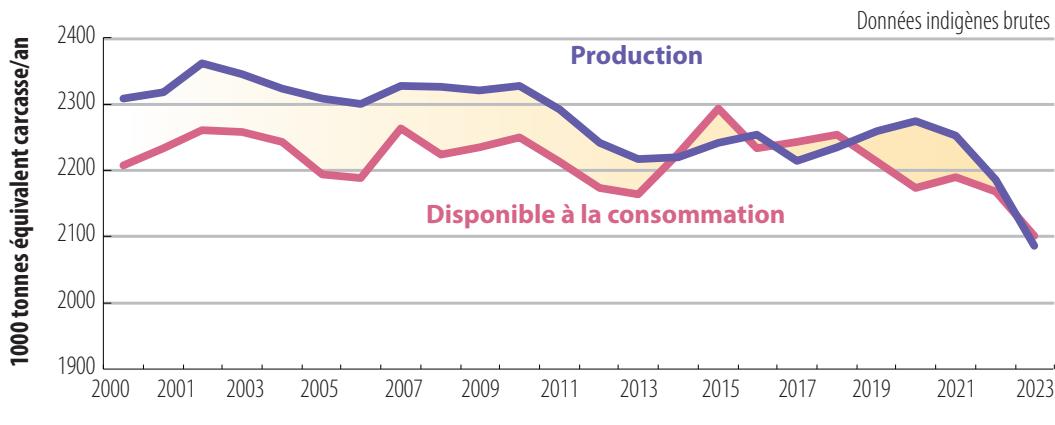
# **LA FILIÈRE PORCINE EN FRANCE**

# Le bilan

en France

## Production et consommation

### Evolution de la production et de la consommation



Source : IFIP d'après Eurostat, données nationales

### Offre et demande en recul en 2023

En 2023, la réduction de l'offre française, déjà bien entamée en 2022, s'est poursuivie. Le nombre de porcs abattus a chuté de près de 5% en un an, soit une perte de plus de 1,1 million (M) de têtes. Les abattages français en 2023 ont totalisé 21,84 M têtes. L'alourdissement des poids de carcasse (+0,8% en un an) n'a pas permis de compenser la baisse de l'offre en porcs vivants. La production indigène brute nationale s'est ainsi repliée de 4,5% en un an, avec un niveau qui atteint 2,1 millions de tonnes équivalent carcasse (téc). Malgré la chute de l'offre, les importations n'ont pas progressé en 2023 (-3,4% en un an). Du côté de la demande, la consommation des produits a aussi chuté (-3,1% en un an), mais de manière moins rapide que la production. Les exportations ont aussi été réduites (-8,4%), principalement en lien avec une contraction de la demande chinoise. Les évolutions de ces différentes composantes du bilan d'approvisionnement indiquent de nouveau une dégradation du taux d'autosuffisance pour la troisième année consécutive. Ce dernier perd 1,8 point en un an.

### Evolution du bilan de la viande de porc

en milliers de tonnes équivalent carcasses <sup>1</sup>	2020	2021	2022	2023	2023/2022 (%)
Production (PIB) <sup>2</sup>	2 274	2 252	2 185	2 086	- 4,5%
Importations	588	622	618	597	- 3,4%
Exportations	689	684	636	582	- 8,4%
Consommation (CIB) <sup>2</sup>	2 173	2 190	2 168	2 101	- 3,1%
Solde extérieur	101	62	18	-15	- 184,2%
Auto approvisionnement (%)	104,7	102,8	100,8	99,3	- 1,8 point
Consommation per capita (kg/habitant)	32,3	32,3	31,9	30,8	- 3,5%

Source : IFIP d'après SSP-AGRESTE, Eurostat, douanes, estimations IFIP

<sup>1</sup> Coefficients de conversion identiques à ceux utilisés par Eurostat

<sup>2</sup> PIB : Production Indigène Brute. CIB : Consommation Indigène Brute. Volumes disponibles, y compris autoconsommation, sans tenir compte des variations de stocks. Carcasses avec tête, sans panne, rognons, ni diaphragme. Ensemble Métropole + DOM.

La méthode de calcul a été révisée à l'été 2024.

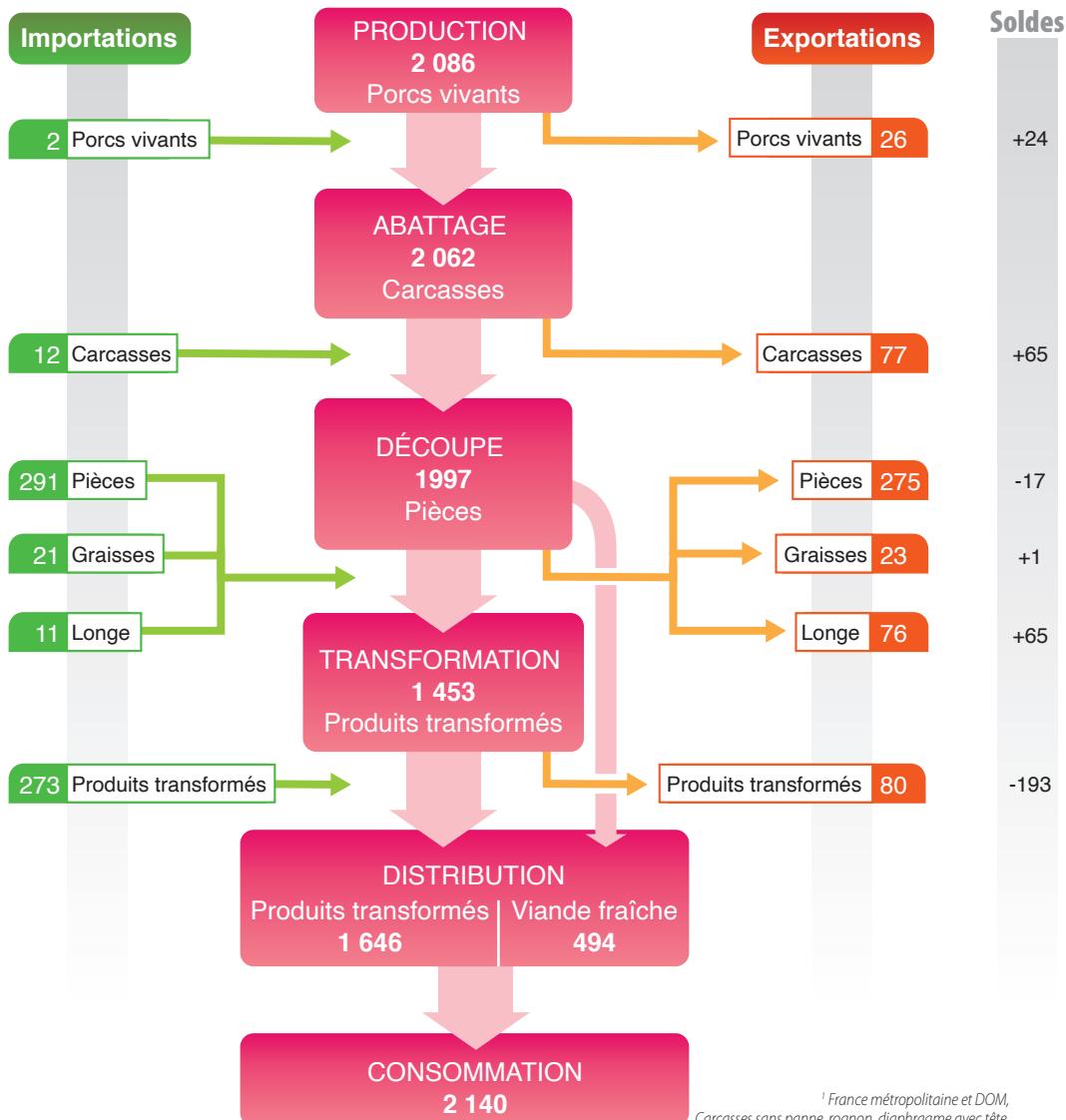
# Le bilan

en France

## Flux par maillon

### Bilan Filière France et approvisionnement : flux en 2023

en milliers de tonnes équivalent carcasses en 2023<sup>1</sup>



Source : IFIP d'après SSP AGRESTE, Eurostat, Douanes

# Les échanges en France

## Les importations

### Importations françaises de porc en 2023

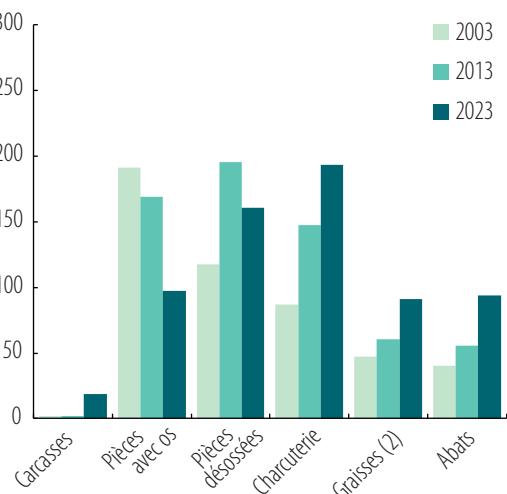
	1000 tonnes de produits <sup>3</sup>	Repro-ducteurs <sup>1</sup>	Porcelets <sup>1</sup>	Porcs charcutiers <sup>1</sup>	Carcasses	Pièces	Charcuteries	Graisses <sup>2</sup>	Abats	TOTAL hors viens
Total	10 839	120 390		7 565	18,8	258,0	192,9	90,7	93,7	654,1
UE-27	10 839	120 390		7 565	3,0	251,1	186,7	90,3	77,0	608,0
Espagne	102	1		-	0,4	188,3	50,3	6,3	45,6	290,8
Allemagne	7	26 793		-	0,6	20,3	52,5	8,3	11,0	92,7
Danemark	635	4 062		4 691	0,0	15,8	2,1	0,0	1,5	19,4
Belgique	104	44 564		-	0,9	9,5	20,2	57,9	4,2	92,7
Pays-Bas	9 930	43 801		2 845	0,3	8,1	7,7	1,3	3,3	20,7
Italie	-	-		-	0,3	3,6	37,3	12,6	2,3	56,1
Pologne	-	-		-	0,0	1,9	8,2	0,6	4,1	14,7
Autres UE-27	0	1		0	0,4	3,6	8,5	3,4	4,9	20,8
<b>Pays tiers</b>	<b>0</b>	<b>0</b>		<b>0</b>	<b>15,8</b>	<b>7,0</b>	<b>6,2</b>	<b>0,4</b>	<b>16,7</b>	<b>46,1</b>

<sup>1</sup>En têtes    <sup>2</sup>lard, graisses et saindoux    <sup>3</sup>hors échanges de produits issus des porcins non domestiques

Source : IFIP d'après douanes

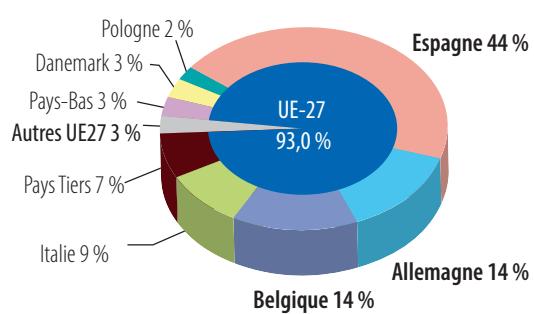
### Evolution des produits importés

(en milliers de tonnes de produits)



### Pays fournisseurs de la France en 2023

Part de chaque pays dans le total importé



# Les échanges en France

## Les exportations

### Exportations françaises de porc en 2023

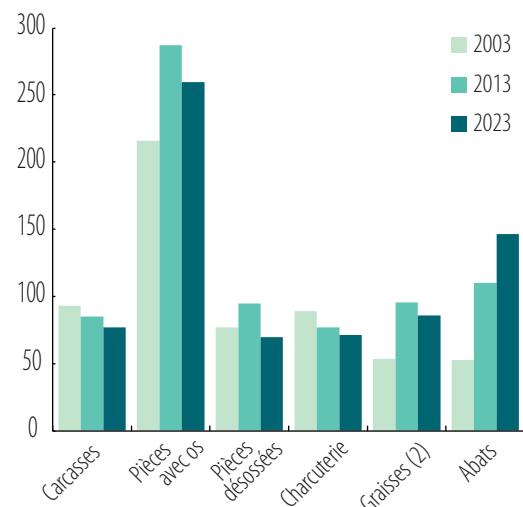
1000 tonnes de produits <sup>3</sup>	Repro- ducteurs <sup>1</sup>	Porcelets <sup>1</sup>	Porcs charcutiers <sup>1</sup>	Carcasses	Pièces	Charcuteries	Graisses <sup>2</sup>	Abats	TOTAL hors vifs
Total	20 857	6 346	198 017	77,2	329,5	71,0	86,1	146,3	710,2
UE-27	20 855	2 688	197 017	77,2	212,5	41,4	74,7	49,4	455,1
Italie	934		12 439	40,8	39,4	2,2	0,4	1,2	84,0
Espagne	7 937	858	36 278	0,7	34,0	4,0	28,8	11,8	79,3
Belgique	1 505	413	127 466	3,3	21,2	15,8	10,0	12,3	62,6
Pays-Bas	1 288	32	4 079	0,4	17,5	2,0	27,9	11,2	59,0
Allemagne	635		9 735	19,2	8	9	0	4	41
Pologne	4 790	1	374	0,8	17	1	1	1	21
Grèce	199			10,2	7	0	0	0	17
Autres UE-27	3 567	1 384	6 646	1,6	68,2	6,6	6,4	8,0	90,8
Pays tiers	2	3 658	1 000	0,1	117,0	29,6	11,4	97,0	255,1
Chine + Hong-Kong	0	706	0	0,0	47,6	0,5	1,0	69,4	118,5
Philippines	0	0	0	0,0	15	0	6	11	32
Roy.-Uni	2	0	0	0,0	23	12	0	1	36
Japon	0	97	0	0,0	13	0	0	1	14

<sup>1</sup>En têtes    <sup>2</sup>lard, graisses et saindoux    <sup>3</sup>hors échanges de produits issus des porcins non domestiques

Source : IFIP d'après douanes

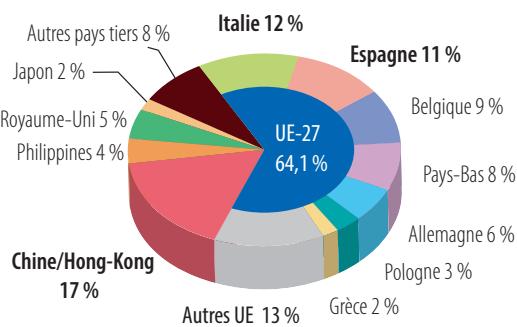
### Evolution des produits exportés

(en milliers de tonnes de produits)



### Pays clients de la France en 2023

Part de chaque pays dans le total exporté



# Les élevages de porcs en France

## Le cheptel

### Répartition des sites d'élevages et des flux de porcs selon l'activité en 2023

	Nombre de porcs chargés sur l'année					
	Nombre de sites		Porcelets (8 et 25 kg)		Porcs charcutiers	
Sites sortant 300 porcs et plus	8 345	100%	11 014 435	100%	21 460 817	100%
Naisseur-engraisseur - NE	2 970	35,6%	4 219 197	38,3%	12 181 204	56,8%
Naisseur Traditionnel - NT	214	2,6%	1 672 065	15,2%	67 698	0,3%
Naisseur Vente au Sevrage NVS	382	4,6%	4 177 160	37,9%	65 508	0,3%
Engrisseur - E	2 700	32,4%	33 287	0,3%	4 507 212	21,0%
Post-Sevrleur Engrisseur - PSE	1 987	23,8%	528 725	4,8%	4 632 210	21,6%
Post-Sevrleur - PS	92	1,1%	384 001	3,5%	6 985	0,0%
Sites sortant moins de 300 porcs	4 672		14 927		174 955	
Total général	13 017		11 029 362		21 635 772	

NE, ME, MN : élevages avec truies (plus de 10 reproducteurs déchargés ou plus de 10 réformes chargées) dont les sorties totales (charcutiers + porcelets) sont composées respectivement de plus de 80 %, de 50 à 80 % et de 20 à 50 % de porcs charcutiers.

NT, NVS : élevages avec truies dont les sorties totales (charcutiers + porcelets) sont composées de plus de 80 % de porcelets, avec C25>C08 (NT) ou C25<C08 (NVS).

PS, PSE, E : élevages sans truies dont les sorties totales (charcutiers + porcelets) sont composées de plus de 80 % (PS) ou moins de 80 % (PSE, E) de porcelets de 25 kg et les entrées de porcelets de 8 kg sont inférieures (EN) ou supérieures (PSE) à 80 %.

Source : BDPORC, traitement IFIP

En 2023, 36% des sites ayant sorti plus de 300 porcs sont naisseurs-engraisseurs (y compris vendeurs de reproducteurs), 7% naisseurs et 57% sont engrasseurs et/ou post-sevreurs. Les naisseurs-engraisseurs produisent 57% des porcs charcutiers du pays ; ils ont aussi sorti 4,2 millions de porcelets, 20% de la production nationale, qu'ils engrangent sur un autre site leur appartenant, ou qu'ils vendent ou mettent en pension chez des engrasseurs par manque de places d'engrassement. Le nombre de sites avec truies diminue deux fois plus vite que le nombre de sites sans truies. Entre 2018 et 2023, le nombre de sites de naissance-engrassement a baissé de 21,5%, le nombre de sites spécialisés en naissance de 18,0% et le nombre de sites spécialisés en engrassement de 9,8%.

### Répartition des sites d'élevages et des flux de porcs par classe de taille en 2023

Classe de taille, en porcs sortis par an	Nombre de porcs chargés sur 2023					
	Nombre de sites		Porcelets de 8 kg		Porcs à l'engrais	
< 300	4 672	35,9%	2 976	0,1%	11 951	0,2%
[300, 1 500[	2 969	22,8%	60 626	1,1%	91 618	1,7%
[1 500, 3 000[	2 033	15,6%	186 725	3,3%	276 434	5,1%
[3 000, 5 000[	1 463	11,2%	419 582	7,4%	602 218	11,2%
[5 000, 10 000[	1 234	9,5%	957 930	16,9%	1 697 284	31,6%
10 000 et plus	646	5,0%	4 032 191	71,2%	2 689 827	50,1%
<b>Total France métropolitaine</b>	<b>13 017</b>	<b>100,0%</b>	<b>5 660 030</b>	<b>100,0%</b>	<b>5 369 332</b>	<b>100,0%</b>

Source : BDPORC, traitement IFIP

En 2023, la France compte environ 13 000 sites d'élevage ayant chargé au moins un porc. Les 8 345 sites (64%) ayant sorti plus de 300 porcs (porcelets + porcs à l'engrassement) dans l'année réalisent 99,2% de la production de porcs charcutiers. Sur un an, leur nombre a baissé de 5,6% et le nombre de porcs charcutiers produits de 4,7%.

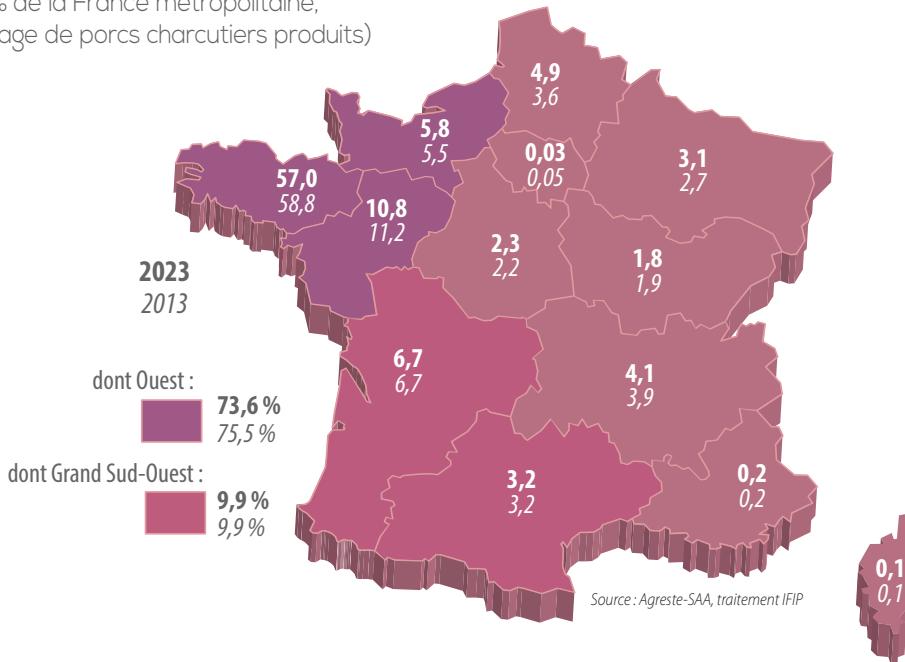
La taille moyenne des sites ayant sorti plus de 300 porcs est de 3 892 porcs sortis (2 572 porcs charcutiers et 1 320 porcelets) contre 3 810 en 2022 (+2,1%). La moitié des porcs charcutiers a été produit par des sites ayant sorti entre 300 à 5 000 porcs dans l'année, 1 728 porcs charcutiers sortis en moyenne, l'autre moitié par des sites ayant sorti plus de 5 000 porcs dans l'année, 5 474 porcs charcutiers en moyenne.

# Les élevages de porcs en France

## La répartition régionale

### Répartition de la production porcine dans les régions en 2023

(en % de la France métropolitaine,  
tonnage de porcs charcutiers produits)



### Production de porcs charcutiers par région (en têtes)

Région	2010	2020	2023	2023/2020	2020/2010
Bretagne	14 288 046	13 211 358	12 300 603	-6,9%	-7,5%
Pays de la Loire	2 740 546	2 284 963	2 318 835	+1,5%	-16,6%
Nouvelle Aquitaine	1 594 705	1 561 620	1 379 650	-11,7%	-2,1%
Normandie	1 298 500	1 312 990	1 228 855	-6,4%	+1,1%
Hauts de France	1 229 686	1 168 567	1 075 521	-8,0%	-5,0%
Auvergne-Rhône-Alpes	962 012	849 410	875 736	+3,1%	-11,7%
Occitanie	699 250	701 285	660 135	-5,9%	+0,3%
Grand Est	608 082	666 309	652 613	-2,1%	+9,6%
Centre-Val de Loire	571 943	486 504	502 219	+3,2%	-14,9%
Bourgogne-Franche-Comté	500 350	415 500	373 590	-10,1%	-17,0%
Provence-Alpes-Côte d'Azur	40 211	37 878	35 749	-5,6%	-5,8%
Corse	21 935	28 120	26 861	-4,5%	+28,2%
Île-de-France	13 215	7 163	6 760	-5,6%	-45,8%
DOM-TOM	187 343	168 198	163 848	-2,6%	-10,2%
France hors DOM-TOM	24 568 481	22 731 667	21 437 127	-5,7%	-7,5%
France entière	24 755 824	22 899 865	21 600 975	-5,7%	-7,5%

Source : Agreste-SAA, traitement IFIP

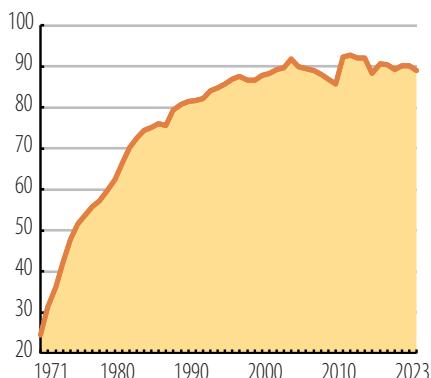
# Les élevages de porcs en France

## Les organisations de producteurs et la commercialisation

### Taux d'organisation de la production

Rapport

Production organisée / Production contrôlée



- En 2023 : 31 groupements, représentant 19,2 millions de porcs charcutiers, soit 89% de la production française  
En 2010 : 56 groupements, dont 55 en métropole, 21,9 millions de porcs vendus soit 87 % de la production abattue en France  
En 2005 : 76 groupements en France métropolitaine 23,4 millions de porcs charcutiers vendus  
En 2000 : 92 groupements, 87 % de la production «France»  
En 1990 : 145 groupements, 81 % de la production «France»  
En 1980 : 204 groupements, 59 %  
En 1972 : 204 groupements, 31 %

### Chiffres clés des groupements de producteurs

	2000	2015	2023	%/22
Nombre de groupements en activité	92	37	31	
Adhérents (nombre)	15 100	9 451	6 473	-5,8%
<b>Activité (millions de têtes)</b>				
Porcs charcutiers commercialisés	22,483	22,081	19,172	-5,0%

Sources : Uniporc, Groupements

### 10 premières OP porcines en 2023

Nom	Région principale	Dpt	Nb de porcs charcutiers commercialisés (milliers de têtes)
COOPERL	Bretagne	22	5 078
EVEL'UP	Bretagne	29	3 100
PORC ARMOR EVOLUTION	Bretagne	22	1 973
EUREDEN	Bretagne	29	1 393
CIRHYO	Auvergne-Rhône-Alpes	03	1 331
PORELIA	Bretagne	29	855
AGRIAL	Pays de la Loire	72	702
PORVEO	Pays de la Loire	53	685
SYPROPORCS	Bretagne	22	565
GRPOO	Bretagne	35	457

Sources : Uniporc, Groupements

En 2023, 31 Organisations de Producteurs (OP) en activité sont recensées en France, dont trois sont présentes en Outre-mer.

Parmi celles-ci, 30 sont reconnues par le Ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation. L'Association d'OP Porc Grand Ouest rassemble 10 OP de l'ouest de la France pour 10,3 millions de porcs commercialisés.

Ces 31 groupements ont commercialisé 19,2 millions de porcs charcutiers, soit 88,9% de la production française. Ils rassemblent environ 6 470 adhérents.

81% des groupements sont des coopératives ou union de coopératives, 13% sont des SICA et une OP est associative.

Les dix premières OP commercialisent 16,1 millions de porcs charcutiers et représentent 75% de la production française.

Entre 2000 et 2023, le nombre de groupements est divisé par presque 3 et celui de leurs éleveurs adhérents se réduit de près de 60%.

# Les élevages de porcs en France

## Les signes de qualité

### Production porcine sous signes officiels de qualité

(au stade d'élevage)

Activité 2023	Label Rouge	
	2023	%/2022
Nombre d'élevages	746	=
Porcs commercialisés	779 604	- 8,7%
Tonnages commercialisés	35 820	- 11,6%
% de porcs commercialisés LR par rapport à la production nationale	3,6%	

Activité 2023	Porcs biologiques	
	2023	%/2022
Nombre d'élevages	655	- 7,2%
Nombre de truies	16 852	- 11,6%
Abattages (têtes)	209 000	- 24,9%
Tonnages abattus (tec)	21 008	- 23,3%
% cheptel de truies bio	1,9%	

Source : IFIP d'après données de Agence Bio et Commission Bio Interbev, Sylaporc et Agreste



Le nombre d'élevages produisant du porc biologique diminue de 7% en 2023 : au total, plus de 50 éleveurs de porc ont cessé de produire en 2023, qu'il s'agisse de départs en retraite, d'arrêts exploitation ou de déconversion vers du label ou d'autres démarches différencierées. En 2023, la filière compte 16 850 truies, en baisse de près de 12% par rapport à 2022. La saturation du marché se faisait déjà sentir en 2021, entraînant dès 2022 des déclassements de pièces, voire de carcasses entières. L'inflation galopante de 2022 vient s'ajouter à ce contexte de surproduction. Les prix de l'aliment biologique continuent de grimper. En 2023, les prix déjà élevés du porc biologique deviennent inabordables pour la plupart des consommateurs. La demande chute drastiquement. Les contrats à long terme conclus entre éleveurs et aval arrivant à échéance ne sont pas renouvelés. D'autres contrats se voient renégociés pour une baisse des volumes.

Le nombre de porcs commercialisés sous Label Rouge diminue de près de 9% entre 2022 et 2023, malgré un maintien du nombre d'élevages. La baisse se poursuit pour la 3<sup>ème</sup> année consécutive. Les tonnages diminuent également, de 11,6%. Parmi les principaux produits de charcuterie, saucissons secs et jambons cuits regroupent toujours la majorité des tonnages, suivis de la catégorie pâtés-rillettes. Dans cette période de diminution des volumes de charcuterie Label Rouge, toutes les catégories voient leurs volumes baisser : de seulement 5% pour les saucisses cuites ou fumées et jusqu'à 38% pour la catégorie jambon sec, qui accuse la plus grosse perte. La production de charcuterie sous Label Rouge atteint 16 000 tonnes, contre 27 400 tonnes pour les IGP dont les volumes ne diminuent que de 4%.

Dans l'ensemble, les porcs commercialisés sous signes officiels de qualité en 2023 représentent 5,2% de la production française.

### Production de charcuterie - salaison sous signes officiels de qualité

2023		Part des produits	Evolution 23/22
Nombre salaisonniers LR	~110		
<b>Tonnages charcuteries sous Label Rouge (t)</b>			
Jambon cuit	3 877	24%	- 13,3%
Saucisson sec	5 240	33%	- 6,8%
Jambon sec	903	6%	- 38,2%
Pâtés - rillettes	3 385	21%	- 11,4%
Saucisses fraîches	2 230	14%	- 8,8%
Saucisse cuite / fumée	298	2%	- 5,0%
Lardons	65	0%	
<b>Total Label Rouge</b>	<b>15 998</b>		<b>- 12,0%</b>
<b>Total IG (IGP+AOP)</b>	<b>27 409</b>		<b>- 4,0%</b>

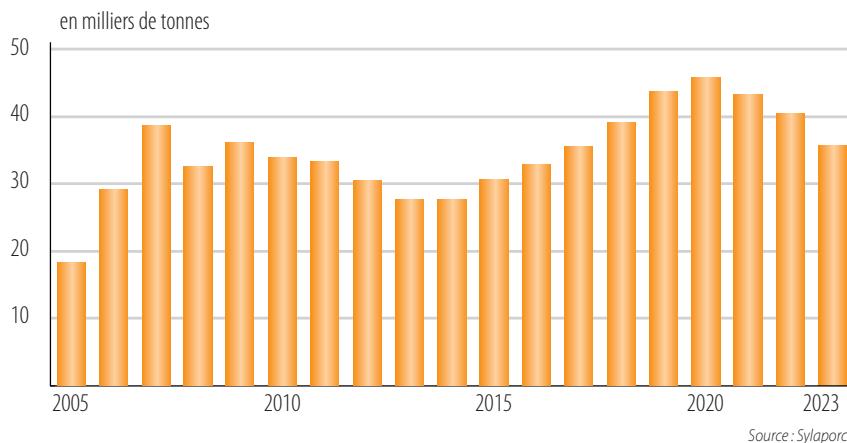
Source : Sylaporc



# Les élevages de porcs en France

## Les signes de qualité

### Tonnages commercialisés sous Label Rouge (porcs charcutiers)



### Production de porcs Label Rouge selon le type d'élevage

Types	Répartition élevages		Répartition tonnages	
	2023	2010	2023	2010
Bâtiment	75,2%	71,0%	80,5%	78,5%
Fermier paille/courette	6,0%	8,0%	5,2%	10,0%
Fermier plein-air	18,8%	20,0%	14,3%	11,5%

Source : Sylaporc



# Les résultats des élevages

en France

## Gestion technique des troupeaux de truies (GTTT)

### Résultats nationaux - Ensemble des élevages

et résultats des tiers supérieur et inférieur triés sur la productivité

Résultats GTTT du 01/01/2023 au 31/12/2023	Ensemble		Tiers supérieur	Tiers inférieur
	Moyenne	Ecart-type	Moyenne	Moyenne
Nombre d'élevages	1410		470	470
<b>EFFECTIFS MOYENS</b>				
Nombre de truies présentes	299	252	382	211
Nombre de truies en production (1)	267	228	336	188
Nombre de verrats présents	1,0	1,5	1,1	1,0
Nombre de portées sevrées par élevage	620	539	804	424
<b>PRODUCTIVITE</b>				
Nombre de porcelets sevrés / truie productive / an	32,9	2,8	35,2	29,5
<b>RESULTATS PAR PORTEE</b>				
Nombre de porcelets nés vivants / portée	15,6	1,0	16,1	14,8
Nombre de porcelets mort-nés / portée	1,3	0,4	1,3	1,4
Nombre de porcelets sevrés / portée	13,2	1,0	13,9	12,1
Pourcentage de pertes sur nés totaux	22,0	5,1	19,6	25,2
Pourcentage de pertes sur nés vivants	15,4	4,6	13,2	18,4
<b>RYTHME DE REPRODUCTION (en jours)</b>				
Intervalle entre mises bas	146,6	5,0	144,7	149,8
Durée de gestation	114,9	0,8	115,0	114,8
Age des porcelets au sevrage	23,5	3,4	22,3	25,5
Intervalle Sevrage-Saillie 1ère (ISS1)	5,6	1,6	5,4	5,9
Intervalle Sevrage-Saillie Fécondante (ISSF)	7,7	2,8	7,1	8,9
Taux de fécondation en saillie 1ère (%)	91,0	4,9	92,5	88,6
<b>RENOUVELLEMENT</b>				
Taux de renouvellement annuel (%)	45,0	9,8	46,1	43,1
Intervalle entrée-première saillie (j)	80	23	81	78
Age des truies à la première mise bas (j)	384	16	384	385
Age des truies à la mise bas (mois)	25	2,5	24,3	26,2
<b>REFORME</b>				
Taux de réforme annuel (%)	43,9	10,2	44,8	41,7
Numéro de cycle des femelles à la réforme	5,2	0,9	5,1	5,3
Age des femelles à la réforme (mois)	32,4	4,6	31,8	33,6
Nombre de portées / truie réformée	5,0	0,9	4,9	5,2
Intervalle Dernier Sevrage-Réforme (IDSR)	46	26	41	57

(1) pour les élevages ayant enregistré toutes les saillies

Source: IFIP GT-Porc - GTTT

# Les résultats des élevages

en France

## Gestion technico-economique (GTE)

### Elevages naisseurs-engraisseurs - Ensemble des élevages et résultats des tiers supérieur et inférieur triés sur la marge

Résultats techniques GTE du 01/01/2023 au 31/12/2023	Ensemble		Tiers supérieur	Tiers inférieur
	Moyenne	Ecart-type	Moyenne	Moyenne
Nombre d'élevages	1140		380	380
Nombre de truies présentes	269	194	322	223
<strong>RESULTATS TECHNIQUES</strong>				
Nombre de porcs produits/truie prés./an	25,3	2,8	27,6	22,9
Nombre de kilos vifs produits/truie prés./an	2997	358	3298	2682
Consommation aliment/truie prés./an	1244	93	1243	1251
Indice de consommation global	2,76	0,16	2,67	2,86
<strong>POST-SEVRAGE</strong>				
Poids moyen d'entrée	6,7	0,9	6,5	7,0
Poids moyen de sortie	30,2	5,8	29,7	30,7
Taux de pertes et saisies	2,8	1,5	2,3	3,4
Consommation d'aliment / porcelet sorti	40	12	39	41
Indice de consommation technique 8-30	1,70	0,18	1,69	1,71
GMQ technique 8-30	473	40	475	467
Age à 30 Kg standardisé	76	5	76	77
<strong>ENGRAISSEMENT</strong>				
Poids moyen d'entrée	30,2	5,8	29,7	30,7
Poids moyen de sortie	121,5	2,8	122,1	120,6
Taux de pertes et saisies	3,5	1,6	2,9	4,5
Consommation d'aliment/porc/jour	2,24	0,13	2,23	2,26
Indice de consommation technique 30-115	2,64	0,17	2,58	2,72
GMQ technique 30-115	842	54	853	824
<strong>SEVRAGE-VENTE</strong>				
Poids moyen d'entrée	6,8	0,9	6,6	7,0
Poids moyen de sortie	121,4	3,0	122,0	120,6
Taux de pertes et saisies	6,4	2,6	5,2	7,8
Indice de consommation technique 8-115	2,43	0,14	2,38	2,49
GMQ technique 8-115	719	41	729	704
Age à 115 Kg standardisé	178	9	176	181
T.M.P. (1)	61,2	0,6	61,3	61,2
% de porcs dans la gamme (1)	83,3	7,0	84,3	81,1

(1) Ce critère n'est pas connu pour tous les élevages

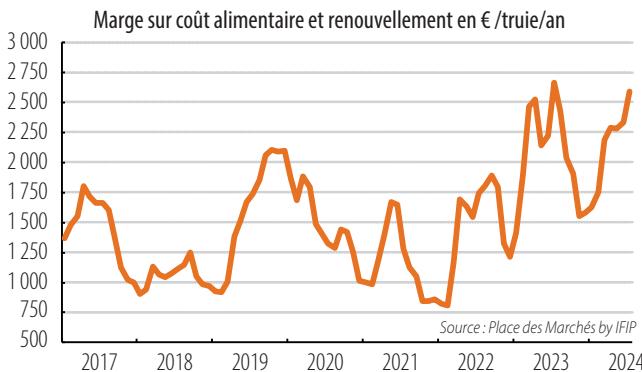
Source: IFIP GT-Porc - GTE

# Les résultats des élevages

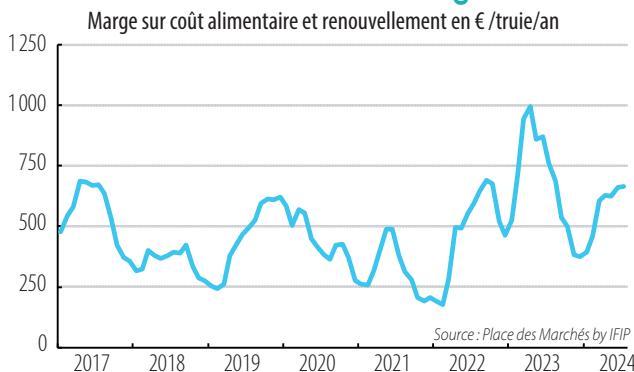
en France

## Indicateurs de marge

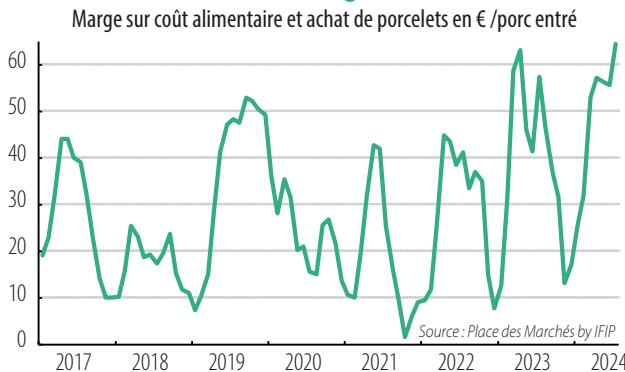
### Pour les naisseurs-engraisseurs



### Pour les naisseurs vente au sevrage



### Pour les post-sevreurs-engraisseurs



# Les prix

en France

## Aux différents maillons

En 2023, la dynamique de baisse de l'offre en porc et des cheptels s'est poursuivie et a conduit à des niveaux de prix du porc historiquement hauts. Cette hausse, qui intervient dans un contexte d'inflation, s'est répercutée sur l'aval de la filière, entraînant un repli de la consommation de produits porcins.

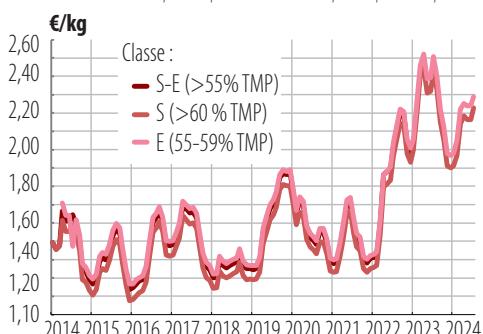
En 2023, le prix payé aux producteurs de porc a nettement progressé (+22% en un an) en France, tiré par la contraction du cheptel et de la production nationale. Après trois années historiques, le prix de l'aliment Ifip «porc charcutier» a enregistré un fort recul sur l'année 2023 et a perdu 57€/t entre janvier et décembre 2023.

L'aval de la filière est quant à lui toujours pénalisé par l'inflation qui a touché l'Europe. Dans ce contexte économique difficile auquel s'ajoutent des prix à la production historiquement hauts, les prix des pièces de découpe ont atteint des records. Le constat est similaire pour les prix de la viande de porc et de la charcuterie sortie usine qui ont connu des croissances supérieures à 10% sur 2023. Pour la majorité des consommateurs, le prix a été le premier facteur d'arbitrage en 2023. La consommation apparente en produits du porc a ainsi reculé de 3,7%. Cette baisse de la demande n'a que peu freiné la hausse des cours du porc.

Si l'inflation semble ralentir depuis fin 2023, les prix des produits porcins restent hauts. La consommation peine ainsi à se relancer. Du côté de l'offre, la baisse de la production nationale devrait ralentir, laissant envisager une stabilisation du prix du porc.

### Prix du porc charcutier

Le prix des porcs classe S-E n'est plus disponible à partir de 2023



### Prix de l'aliment « porc charcutier »



Source: IFIP

€/kg <sup>(1)</sup>	2005	2015	2022	2023	23/22%
---------------------	------	------	------	------	--------

#### Prix du Porc

Cotation France Classe S-E	1,35	1,40	1,88	2,263	+20,4
Cadran breton <sup>2</sup>	1,159	1,238	1,721	2,103	+22,2
Coches (cadran)	1,024	0,892	1,061	1,568	+47,8
Porcelets indexés 25 kg	1,915	1,926	2,540	3,190	+25,6
Aliment IFIP (euros/tonne)	153	237	367	365	-0,6

#### Prix pièces de découpe

Longe n°3 - marché de Rungis	2,24	2,50	2,98	3,49	+16,9
Jambon sans mouille - marché de Rungis	2,01	2,28	3,14	3,61	+14,9
Carré bacon (indice prix achat, 100 = janv. 2019) <sup>3</sup>	-	-	113,9	141,8	+24,5
Jambon sans mouille (indice prix achat, 100 = janv. 2019) <sup>3</sup>	-	-	135,1	159,6	+18,2

#### Prix industriels "Préparations à base de viandes" (Indices INSEE, 100 en 2015)

Tous produits	-	100,0	120,1	136,8	+13,9
---------------	---	-------	-------	-------	-------

#### Prix au détail (Indices INSEE, 100 en 2015)

Porc frais	-	100,0	116,0	127,0	+9,5
Viandes salées, séchées ou fumées	-	100,0	117,5	132,8	+13,0

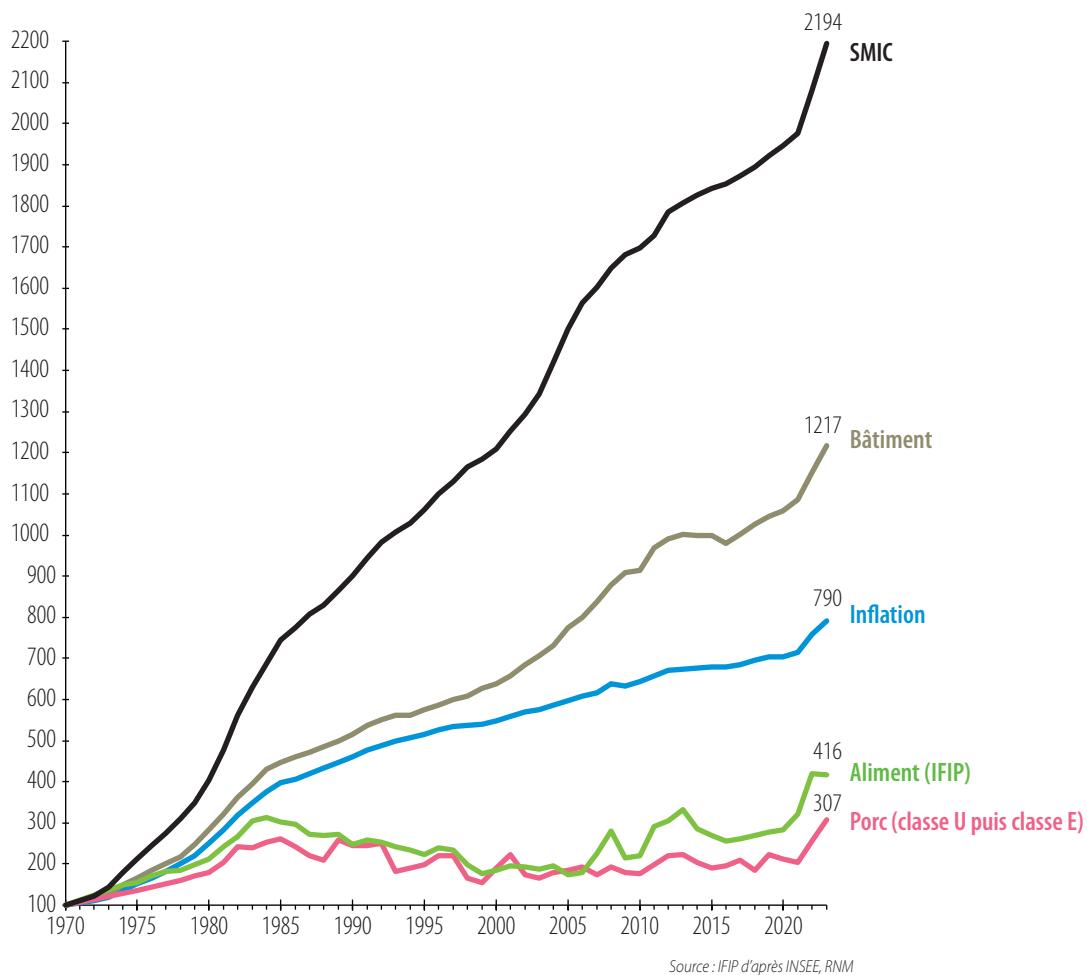
<sup>(1)</sup> Sauf mentions contraires ; <sup>(2)</sup> Prix de base MPF, 54 points de TVM en 2000, puis 56 TMP ;

<sup>(3)</sup> Indice de prix d'achat des pièces de découpe par les charcutiers salaisonniers, origine France

Sources : IFIP, FranceAgriMer, SSP-Agreste, MPF, RNM, INSEE

### Comparaison

#### Evolution comparée des prix entre 1970 et 2023



# Les bâtiments

en France

## Les coûts par place selon les stades

De janvier 2023 à janvier 2024, l'indice national du coût de la construction tous corps d'état (BT01) a progressé de 3,2 %. Il s'agit de la première année, depuis la pandémie de la Covid, où le marché du bâtiment montre des signes de ralentissement.

Sur l'ensemble des stades physiologiques, le coût à la place ne progresse que de 2,68 %. Cette augmentation concerne tous les stades physiologiques : maternité (+ 5 %), gestante (+ 2,54 %), post-sevrage (+ 0,42 %) et engrangement (+ 2,77 %). C'est la première fois depuis deux ans que le marché évolue de manière modérée. On retrouve des évolutions proches de celles rencontrées entre 2018 et 2021.

Il faut se réjouir de ce coup d'arrêt dans les augmentations brutales du coût des matériaux. Malgré tout, on ne peut que constater que le coût des bâtiments porcins s'est stabilisé à des niveaux très élevés et a connu une augmentation spectaculaire sur les huit dernières années. A titre d'exemple, sur les deux stades physiologiques les plus contruits actuellement, les coûts d'une place de maternité et d'engrangement sur caillebotis intégral ont respectivement augmenté de 69 et 46 % entre 2015 et 2023. Généralement, après une augmentation aussi importante, le marché peine à retrouver les tarifs connus avant la hausse ou alors sur un pas de temps très long. Pour le moment, les projets de construction ne sont pas, ou peu, impactés par ces tarifs mais si jamais le prix du porc vient à baisser, cela pourrait avoir un impact direct sur le nombre de réalisations à venir.



Janvier 2024	Prix « clés en main » € / Place	Coûts des matériaux € / Place
Maternité		
- caillebotis total (chauffage au sol + lampe infra-rouge)	6 139 à 7 052	3 742 à 4 295
Gestation		
- caillebotis total / truie bloquée (verraterie)	2 481 à 2 807	1 061 à 1 166
- litière (truies en groupe) (D.A.C.)	1 327 à 1 463	837 à 1 056
- caillebotis total (truies en groupe)	• D.A.C. 1 457 à 1 703 • bat-flanc 1 813 à 1 967 • réfectoire 2 097 à 2 275	943 à 1 131 1 036 à 1 159 1 112 à 1 218
Post-sevrage		
- litière accumulée loges de 75 animaux - 0,70 m <sup>2</sup> /porclet	176 à 227	91 à 106
- caillebotis total loges de 15 animaux - 0,33 m <sup>2</sup> /porclet	325 à 390	173 à 209
Engrangement		
- litière accumulée loges de 30 animaux - 1,20 m <sup>2</sup> /porc	406 à 499	189 à 223
- caillebotis total alimentation au nourrisoupe 144 places (loges 12-0,70 m <sup>2</sup> /porc)	499 à 562	276 à 309
- alimentation en soupe 144 places (loges 12-0,70 m <sup>2</sup> /porc)	523 à 607	276 à 316
- alimentation en soupe 72 places (loges 9-0,70 m <sup>2</sup> /porc)	592 à 641	327 à 360

L'intervalle de prix correspond à des choix techniques différents en termes de matériel pour une même réalisation (plastique à la place du béton par exemple). Les bâtiments sur caillebotis total sont équipés d'une préfosse de 0,80 m de profondeur. Les silos et la mécanisation de l'aliment ne sont pas inclus.

# Les bâtiments

en France

## Les équipements annexes et la mécanisation de l'aliment



### Par truie productive



Janvier 2024	Prix « clés en main » €/ Place	Coûts matériaux €/ Place
Quarantaine		
- sur litière	202 à 232	93 à 105
- sur caillebotis total	284 à 364	139 à 163
Local d'attente avant départ à l'abattoir	246 à 293	134 à 161

### Les effluents d'élevage

Janvier 2024	Prix « clés en main » €/ m³
Fosse de stockage du lisier en béton pour une capacité > 300 m³	34 à 53



### La mécanisation de l'aliment y compris les silos

Janvier 2024	100 truies €/ Place	200 truies €/ Place
Gestation		
- alimentation en soupe <sup>(1)</sup>	176	146
- doseur volumétrique à sec	323	284
Engrassement		
- soupe	85	66
- chaîne de transfert : simple	39	35
biphasé	66	61

<sup>(1)</sup> la machine à soupe n'est pas incluse (engraissement)

# Les bâtiments

en France

## Les coûts pour 3 types d'élevages

### Pour 3 chaînes de bâtiments

Chaîne de bâtiments	Naissance plein air ↓ Post-sevrage sur litière accumulée ↓ Engrissement sur litière accumulée + Alimentation manuelle	Naissance plein air Post-sevrage sur litière accumulée ↓ Engrissement sur caillebotis total + Alimentation nourrisoupe (amenée d'aliment par chaîne)	Verraterie sur caillebotis total (truies bloquées) ↓ Gestation sur caillebotis total (D.A.C.) ↓ Maternité sur caillebotis total ↓ Post-sevrage sur caillebotis total + Alimentation gestantes et porcs charcutiers en soupe
Janvier 2024	€ / Truie productive	€ / Truie productive	€ / Truie productive
Reproducteurs	569 à 729	569 à 729	1 680 à 1 897
Maternité	-	-	2 014 à 2 406
Post-sevrage	778 à 982	778 à 982	1 257 à 1 509
Engrissement	2 938 à 3 435	36 23 à 4 030	3 717 à 4 279
Silos + chaînes de distribution	182	463	1 115
Stockage des déjections	90	360	622
Quarantaine	-	-	302 à 387
Quai de stockage et chargement	288 à 340	288 à 340	288 à 340
Total	5 064 à 6 022	6 359 à 7 228	11 027 à 12 557



# L'alimentation animale

en France

## La fabrication industrielle d'aliments composés

### Structure des usines de fabrication d'aliments composés

(toutes espèces) en 2023

Production annuelle en milliers de tonnes	Nombre d'usines		Nombre d'entreprises	
	Nombre	Tonnes %	Nombre	Tonnes %
< 5 000	33	0,4%	22	0,3%
5-20000	68	4,2%	41	2,5%
20 000 - 50 000	73	12,8%	44	7,2%
50 000 - 100 000	54	19,9%	30	11,2%
100 000 - 200 000	51	37,5%	28	20,3%
> 200 000	15	25,1%	27	58,4%
Total	294	100	192	100

Source : LCA Nutrition Animale / SNIA

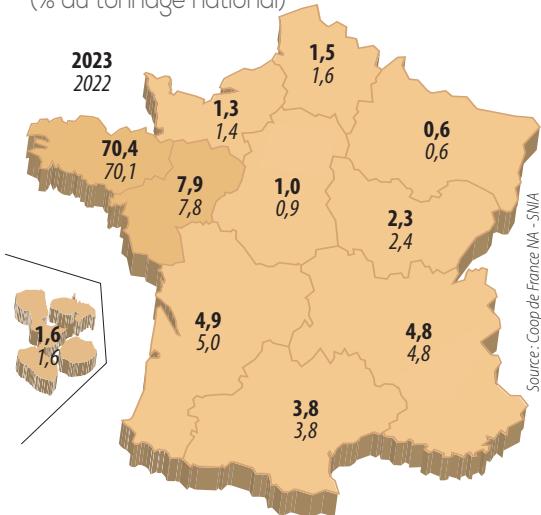
### Production d'aliments composés industriels

	En 1 000 tonnes	2022	2023	Evolution 2022/23%
Total toutes espèces <sup>(1)</sup>	18 967	18 864	-0,5%	
Bovins <sup>(1)</sup>	5 255	5 357	+1,9%	
Volailles	7 677	7 799	+1,6%	
Porcins	4 543	4 296	-5,4%	
Engraissement	3 200	3 013	-5,8%	
Porcelets	640	616	-3,8%	
Truies mères	703	667	-5,1%	
<sup>(1)</sup> hors allaitement				Source : SSP / SNIA / LCA Nutrition Animale

Avec une production de 19 Mt d'aliments composés sur l'année 2023, le secteur français de l'alimentation animale enregistre un nouveau recul par rapport à 2022. Alors que la production d'aliment se redresse pour le secteur de la volaille et le secteur bovin, avec respectivement +1,6% et +1,9%, ce n'est pas le cas de la filière porcine qui poursuit son recul. La production d'aliment pour porc baisse moins fortement que l'an passé avec -5,4% par rapport à 2022, contre -6,3% entre 2021 et 2022. Le secteur suit la dynamique du cheptel et de la production en France et s'ajuste à la baisse de la demande en aliments.

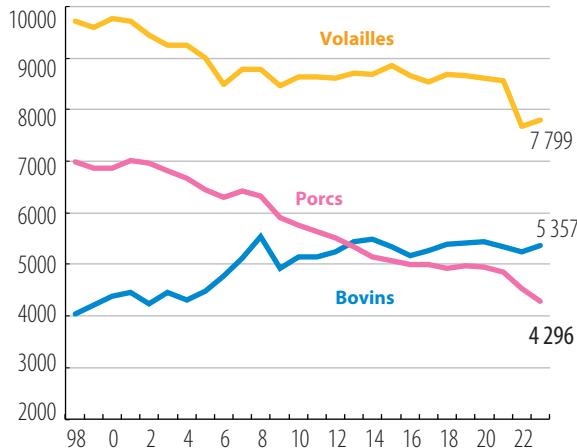
### Répartition de la production d'aliments composés pour porc

(% du tonnage national)



### Production d'aliments composés par espèce

(en milliers de tonnes)



Source : SSP / SNIA / LCA Nutrition Animale

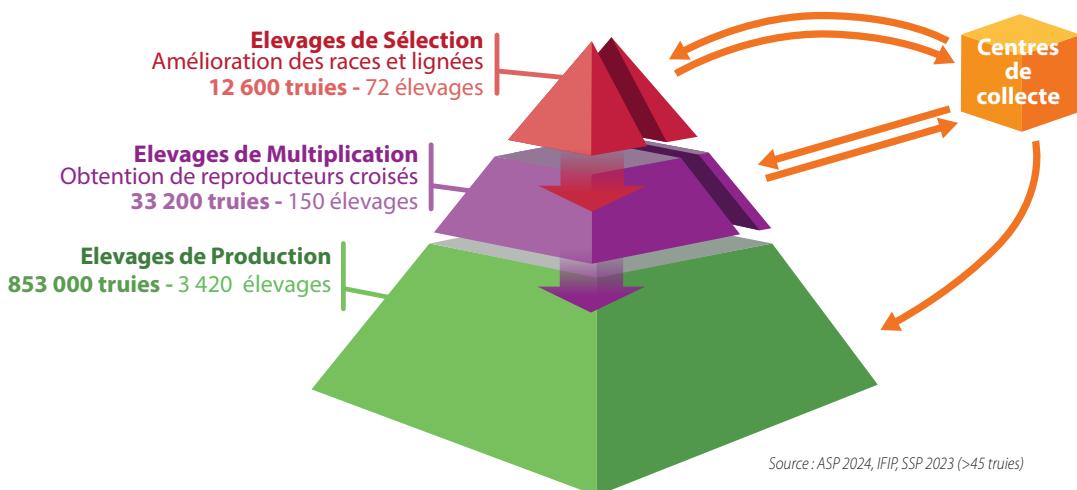
# La sélection

## en France

### Les élevages et effectifs de reproducteurs

#### Pyramide du dispositif génétique porcin français 2023<sup>1</sup>

<sup>1</sup> Effectifs de reproductrices présentes, déclaration des Établissements de Sélection Porcine Agréés



#### Effectifs<sup>1</sup> races locales au 01/01/2024

Race	Blanc de l'Ouest	Basque	Bayeux	Gascon	Limousin	Nustrale <sup>2</sup>
Nombre d'élevages	37	24	26	64	28	126
Nombre de truies	194	585	126	1 664	241	1 157
Nombre de verrats	45	65	39	189	41	158

<sup>1</sup> effectifs de reproducteurs présents ; <sup>2</sup> 22 sélectionneurs ; 104 utilisateurs

Source : Ligéral

# L'abattage en France

## Structure des entreprises

En 2023, près de 22 millions de porcs ont été abattus (-5% par rapport à 2022), représentant un volume de 2,06 millions de tec (-4,2% sur un an). Parmi les 159 abattoirs en France en 2023 ayant un agrément EU d'abattage, 100 réalisent des activités de découpe de viande de porc et 59 uniquement des activités d'abattage. A côté, sont dénombrés 1 010 ateliers agrés exclusivement pour de l'activité de découpe. Les 30 abattoirs qui abattent plus de 100 000 porcs annuellement représentent en 2023 près de 93% de l'activité nationale. Le top 10 en volume des groupes d'abattage possède 26 abattoirs et effectue 88% des abattages nationaux. Six groupes abattent plus d'un million de porcs et regroupent en 2023 environ 80% des abattages de la France grâce à leurs 20 abattoirs. Le top 3 en volume des groupes concentre 55% en 2023 des abattages contre 56% en 2022. Les chiffres des classes de taille changent peu comparativement à l'année précédente. L'abattoir de Cooperl à Lamballe est le seul à abattre plus de 2 millions de porcs annuellement. Un abattoir des Hauts-de-France intègre le classement 2023 des sites abattant plus de 100 000 porcs. Tandis que deux abattoirs du sud-ouest descendent en dessous de ce seuil. Les plus grands groupes contrôlent de plus en plus de maillons de la chaîne de production, allant de l'industrie de l'alimentation animale à la transformation de la viande. Au sein des principaux opérateurs, les statuts juridiques sont variables : des coopératives aux entreprises privées d'origine familiale, de fonds d'investissement ou du secteur de la distribution.

### France : Abattoirs selon la classe de taille (activité 2023 en têtes)

Nombre de porcs par an	Nombre d'abattoirs	Part des abattages nationaux %
>2 million	1	11
1 à 2 million	7	43
750 à 999 000	3	12
500 à 749 000	4	11
250 à 499 000	8	12
100 à 249 000	7	5
<100 000	129	7
<b>Total</b>	<b>159</b>	<b>100</b>

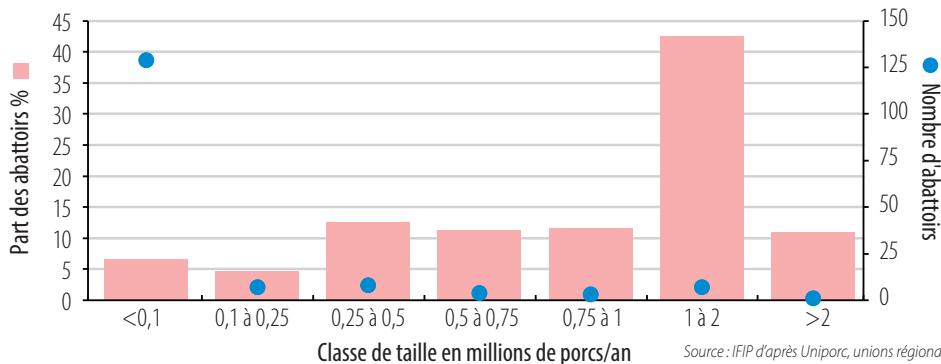
Source : IFIP d'après Bévífranc, Inpaq, Interporc Rhône-Alpes, Ipal, Midiporc, Uniporc Ouest et Ministère de l'agriculture et de l'alimentation

### Principaux groupes d'abattage de porcs en France (activité 2023 en têtes)

Groupes d'abattage de porcs	Porcs abattus en milliers	Part d'activité France %
Groupe Bigard	5 051	23%
Cooperl	4 404	20%
Agromousquetaire	2 516	12%
Groupe Jean Floc'h	2 332	11%
Kermené (Filiale E. Leclerc)	1 873	9%
Trivalid (Sicarev)	1 255	6%
FIPSO	630	3%
Vallégrain	468	2%
Groupe Carnivor	431	2%
Terrena (Holvia Porc)	346	2%
<b>Top 10</b>	<b>19 307</b>	<b>88%</b>
<b>Abattages nationaux</b>	<b>21 840</b>	

Source : IFIP d'après Uniporc Ouest, BDPORC

### Part de l'activité nationale en % et nombre d'abattoirs en 2023



Source : IFIP d'après Uniporc, unions régionales

# L'abattage

## en France

### Répartition géographique

**Localisation des abattoirs** (30 unités ayant abattu plus de 100 000 porcs/an en 2023)

**Répartition régionale des abattages en 2023**

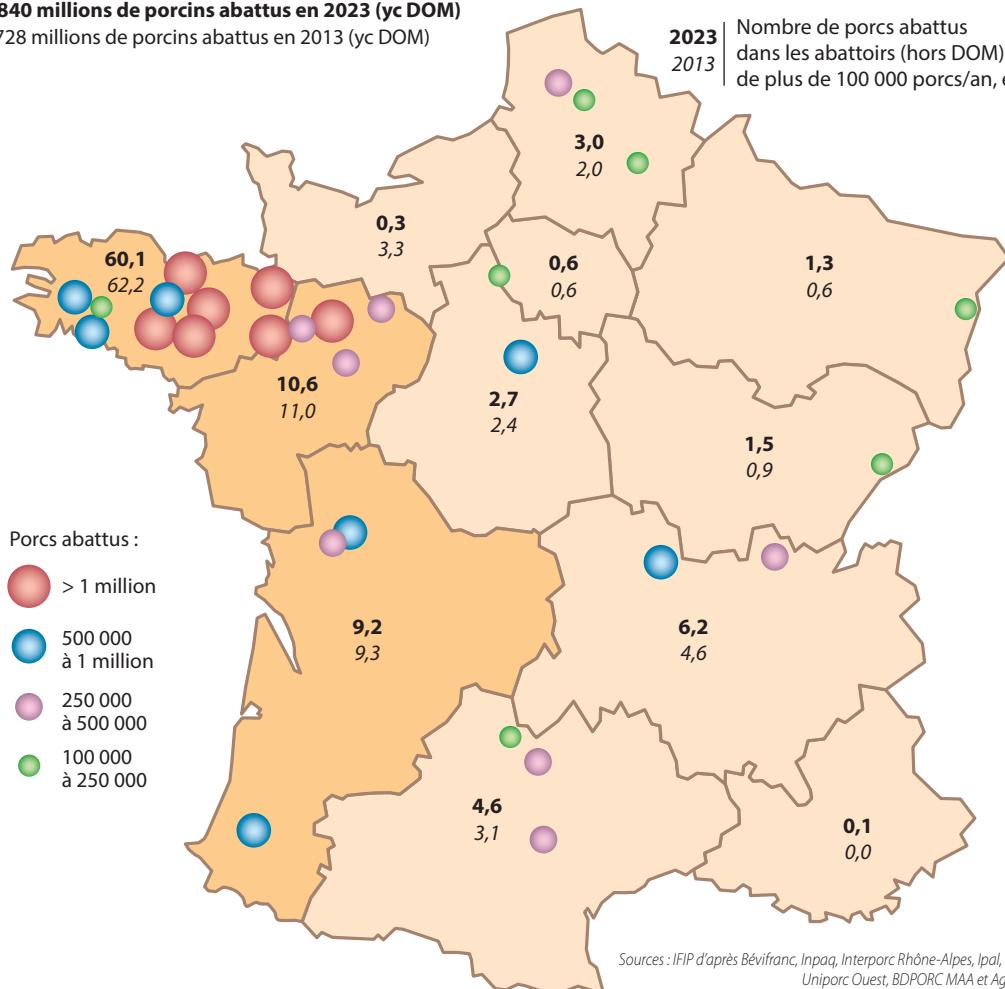
France :

**21,840 millions de porcins abattus en 2023 (yc DOM)**

23,728 millions de porcins abattus en 2013 (yc DOM)

2023  
2013

Nombre de porcs abattus  
dans les abattoirs (hors DOM)  
de plus de 100 000 porcs/an, en %



Sources : IFIP d'après Bévifrac, Inpaq, Interporc Rhône-Alpes, Ipal, Midiporc, Uniporc Ouest, BDPORC MAA et Agreste-SSP

# La charcuterie en France

## Les entreprises et les produits

### Chiffres clés de la production de charcuterie et salaison industrielle

(dont conserves à base de viande)

	2021	2022	Evol. % 22/21
Volume charcuterie salaison toutes viandes <sup>1</sup>	1 161	1 182	+ 1,8%
Dont volume charcuterie salaison de porc <sup>1</sup>	878	906	+ 3,2%
Chiffre d'affaires HT charcuterie salaison toutes viandes <sup>2</sup>	8 438	9 285	+ 10,1%
Dont chiffres d'affaires HT charcuterie salaison de porc <sup>2</sup>	6 433	7 102	+ 10,4%

Base enquête 2022 : 393 entreprises déclarantes. Le périmètre traité correspond à l'enquête Prodcom effectuée sur la catégorie préparation industrielle de produits à base de viande.

<sup>1</sup>x1000 tonnes; <sup>2</sup> Millions d'euros

Source : Enquête EAP Agreste

### Espèces utilisées comme matières premières en 2022

à destination de la viande, de la charcuterie industrielle ou des plats et salades cuisinés

Viande de porc	36%
Volaille	32%
Viande de bœuf et veau	23%
Viandes autres espèces	5%
Abats (dont abats de porc)	5% (2%)

Source : Enquête EAP Agreste

En 2022, la production de charcuteries et de produits à base de viandes à destination du marché domestique et de l'exportation progresse de 1,9% en volume et s'élève à 1,182 million de tonnes, les produits du porc représentant 906 000 t devant les charcuteries de volaille et de gibier (190 000 t, 16%) en recul de 3,2% sur un an et les préparations charcutières de bovin (86 000 t, 7%). En valeur, la production de charcuterie de porc augmente de 10,4% en 2022 dans un contexte de hausse de prix des matières premières. Les entreprises de production de charcuterie salaison déclarent en 2023, sur la base d'une enquête réalisée auprès de 451 entreprises, un effectif de 27 580 personnes et un chiffre d'affaires de 9,4 milliards d'euros dont 4,3% à l'export. Par ailleurs, 23% des entreprises représentent 81% du chiffre d'affaires en 2023.

### Répartition des entreprises de la charcuterie salaison

(par effectif et chiffre d'affaires en 2023)

	Nombre d'entreprises	Effectif	Chiffre d'affaires
Micro Entreprise (<10 salariés)	22%	2%	2%
Petite Entreprise (>10 à 50 salariés)	54%	22%	18%
Moyenne Entreprise (>50 à 250 salariés)	19%	34%	36%
Grande Entreprise (> 250 à 4999 salariés)	4%	42%	45%

Base enquête 2023 : plus de 400 entreprises

Source : Banque de France pour FICT

# La charcuterie

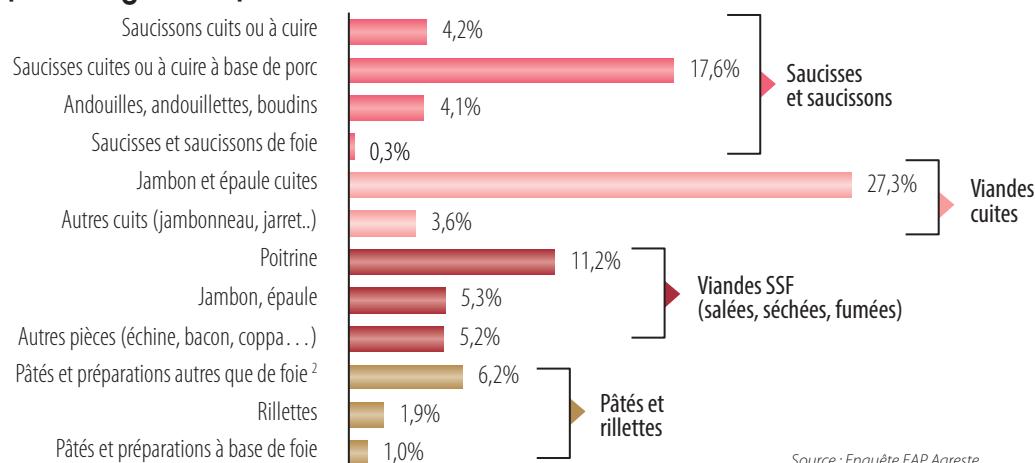
en France

## Les entreprises et les produits

Derrière une grande diversité de produits, les équilibres entre les catégories de produits de charcuterie sont très stables : plus des deux tiers des volumes sont portés par les catégories saucisses et saucissons (38%) devant les viandes cuites de porc (31%). Les catégories qui contribuent à la progression globale de la production en volume sur un an sont les jambons et épaules cuites (+4,8%) devant les saucissons secs (+7,8%), les autres cuits (jambonneaux, palette...) (20,6%) et les rillettes (+2,9%).

La grande distribution, incluant le hard discount, demeure le principal débouché des produits de charcuterie et les grossistes de la restauration représentent 14,6%, regagnant 1 point sur un an compte tenu de la réouverture complète de la restauration hors domicile.

### Production de charcuterie industrielle de porc<sup>1</sup> en 2022 par catégorie de produits (en %)



Source : Enquête EAP Agreste

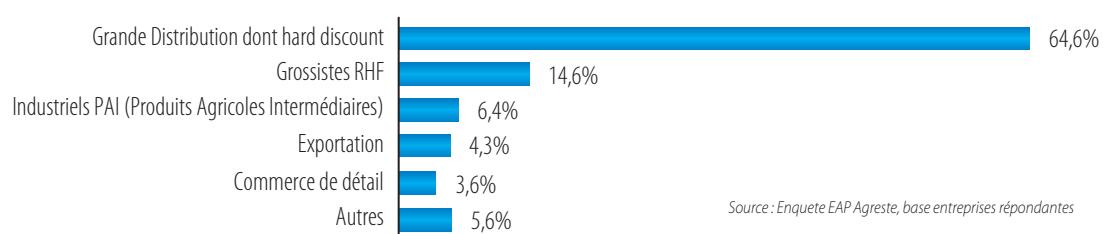
<sup>2</sup> campagne, pâté croûte, de tête...

<sup>1</sup> hors VSSF d'abats et de volaille, pâtés et préparations divers à base de volaille ou de gibier et à base de boeuf

Les exportations de produits transformés de charcuterie comptent pour 4,3% du total viande et coproduits (hors vif) exportés, en recul de 1 point en 2022 comparé à 2021.

La praticité et la rapidité de prise des repas prenant à nouveau le dessus sur le cuisiné maison de la période de crise sanitaire, les produits traiteurs (plats préparés à base de porc, salades chacutières et charcuteries pâtissières...), augmentent de 2,0% entre 2021 et 2022. Les produits traiteurs incorporant du porc représentent 481 000 t. Parmi ceux-ci, les volumes de sandwiches et croque-monsieur (22%) affichent une belle croissance (+16%) devant les plats cuisinés (39%) à +2,4% tirés par les produits frais tandis que les volumes de charcuteries pâtissières et les pizzas et tartes se replient respectivement de 1,5% et de 5,2%. Quant aux salades chacutières (2%) qui intègrent plus d'un tiers de produits de charcuterie dans la composition de leurs recettes, elles s'affichent en recul (-12,4%).

### Destination des produits de charcuterie salaïson par segment de marché (2022)



Source : Enquête EAP Agreste, base entreprises répondantes

# La consommation

en France

## Viandes et produits du porc

En 2023, la consommation apparente totale de viandes par habitant est de 83,3kg équivalent carcasse (kgec), affichant une érosion lente de 2,4% sur 10 ans. La dynamique de la consommation de la volaille par habitant se renchérit après les épisodes d'influenza aviaire des années précédentes avec une augmentation de 20,4% entre 2013 et 2023, tirée par le poulet (+46,8%).

En revanche, la consommation par habitant en viande bovine régresse à un rythme deux fois plus rapide que celle des produits du porc (respectivement -9,7% et -4,5%).

Le porc demeure en tête des espèces consommées, avec 30,6 kgec par habitant en 2023, représentant 36,7% du total des viandes et volailles consommées. Cependant en 2023, le porc est rattrapé par l'inflation et ne bénéficie plus du report de consommation de la volaille, entraînant une diminution de sa consommation de 4,0% par rapport à l'année précédente.

La volaille de chair avec une consommation annuelle de 29,1kgec par habitant, occupe la seconde place. Elle a augmenté de 3,1% sur un an, représentant désormais 34,9% des viandes et volailles consommées, talonnant le porc.

La consommation de l'ensemble boeuf-veau enregistre une diminution de sa consommation de 4,1%, soit un niveau similaire à celui du porc. La baisse de la consommation des ovins et caprins est légèrement moins marquée que les années précédentes (respectivement -4,2% en 23/22 contre -6,1% en 22/21) pour s'établir à 2,3 kg équivalent carcasse par habitant et par an.

### Consommation de viande

(en kg équivalent carcasse / habitant / an)

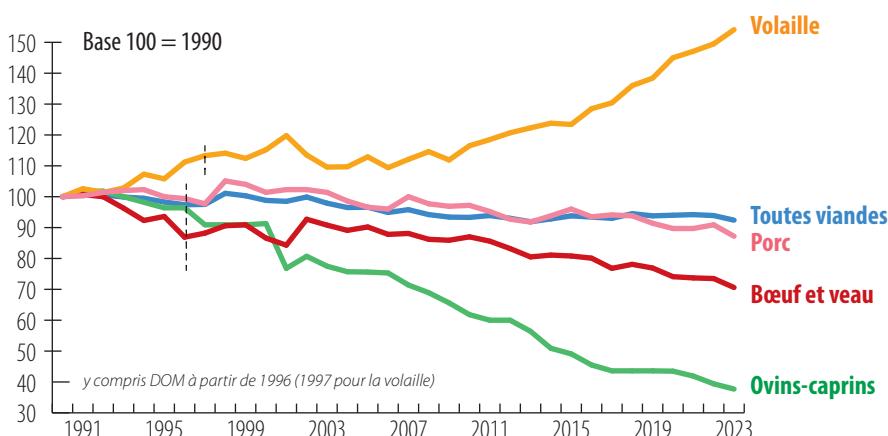
	2003	2013	2019	2022	2023	Evolutions		
						2023/2013	2023/2019	2023/2022
Porc <sup>1</sup>	35,3	32,1	31,7	31,9	30,6	-4,5%	-3,5%	-4,0%
Boeuf + veau	26,3	23,6	22,9	22,2	21,3	-9,7%	-7,0%	-4,1%
Ovin-caprin	3,9	2,8	2,5	2,4	2,3	-18,1%	-8,3%	-4,2%
Total viandes de boucherie <sup>2</sup>	65,5	58,5	57,1	56,5	54,2	-7,3%	-5,1%	-4,0%
Volaille de chair <sup>3</sup>	21,8	24,1	28,2	28,2	29,1	+20,4%	+3,1%	+3,1%
dont poulet	12,1	15,9	20,5	22,6	23,4	+46,8%	+14,4%	+3,5%
Toutes viandes <sup>4</sup>	87,3	82,6	85,3	84,7	83,3	+0,8%	-2,4%	-1,6%

hors DOM avant 1995 (1996 pour la volaille), avec DOM ensuite ;<sup>1</sup> ensemble des produits du porc ;<sup>2</sup> total viande porcine, bovine et ovine ;

<sup>3</sup> inclus l'ensemble des produits issus de la volaille, hors abats et gibiers ;<sup>4</sup> total viande porcine, bovine, ovine et caprine et volaille

Sources : SSP, ITAVI, IDELE d'après Agreste (la méthodologie Agreste diffère des estimations IFIP)

### Evolution de la consommation de viande par habitant



# La consommation

## en France

### Distribution

#### Les canaux de distribution du porc

Répartition du tonnage (en %) (consommation à domicile)

	Porc frais (hors gros achats)				Charcuterie hors volaille et saucisserie
	2019	2022	2023	2023/2022	
Hypermarchés	36,6	36,7	37,6	+0,9	36,4
Supermarchés et supérettes	35,9	34,9	35,7	+0,8	35,3
EDMP <sup>1</sup>	10,4	12,9	11,2	-1,7	14,4
Vente en ligne (drive et livraison)	1,7	2,2	2,5	+0,3	4,5
Bouchers - charcutiers	7,9	6,9	6,4	-0,5	4,5
Autres (marchés, ventes directes...)	7,5	6,3	6,6	+0,3	4,9

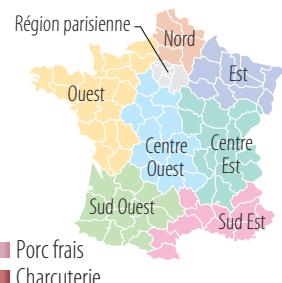
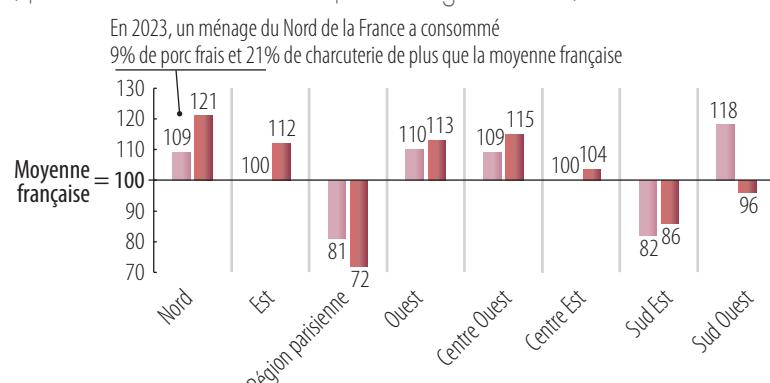
(1) Enseignes à Dominante Marques Propres, nouvelle dénomination du hard discount

Source : IFIP d'après Kantar - FranceAgriMer

En 2023, dans un contexte de consommation en recul pour les produits du porc, les consommateurs privilégient les circuits généralistes en raison de l'arbitrage en faveur du prix. Les hypermarchés, supermarchés et supérettes résistent mieux et progressent respectivement de 0,9 et 0,8 point en part de marché volume (PDM), sur un an. En revanche, les hard-discounters (ou EDMP) perdent en attractivité et reviennent à leur niveau de part de marché de 2021 en viande de porc. L'érosion se poursuit en charcuterie pour ce format d'enseigne. Le e-commerce après avoir marqué le pas en 2022, gagne en 2023 avec +0,3 point de PDM volume tant en viande de porc qu'en charcuterie de porc, recrutant à nouveau des consommateurs. La part de marché des boucheries charcuteries se rétracte surtout en viande de porc frais, avec cependant des contrastes entre points de vente selon le pouvoir d'achat de leur bassin de chalandise. Parmi les autres circuits spécialisés, les spécialistes du frais (GrandFrais, Carnivor...) se déploient par augmentation du parc de points de vente tandis que la PDM en volume des marchés et de la vente directe se tient mieux en viandes qu'en charcuteries de porc.

#### Indice du niveau moyen d'achat

(quantités achetées en 2023 par ménage acheteur)



#### Niveau Moyen d'Achat en 2023 :

- 7,8 kg de porc frais
- 23,3 kg de charcuterie par ménage acheteur

Source : IFIP d'après Kantar Worldpanel - FranceAgriMer

En 2023, les préoccupations croissantes des ménages concernant l'inflation des prix ont conduit à un repli du niveau moyen d'achat des produits du porc en consommation à domicile. La consommation de charcuterie passe ainsi de 23,9 kg par ménage et par an en 2022, à 23,3 kg en 2023, soit une baisse de 2,7%. Cependant, la charcuterie élargit son nombre d'acheteurs (+0,7%) sur la période. En revanche, en viande de porc frais, le niveau de consommation annuel par ménage diminue dans les mêmes proportions (-2,7%) pour représenter 7,8 kg mais cette catégorie perd également des acheteurs sur un an (-0,5%). Ce recul de la consommation se manifeste au niveau régional avec des disparités.

Contrairement à la tendance nationale, l'indice de consommation (quantités achetées en moyenne par un ménage acheteur) augmente sur un an dans le Sud Ouest et dans le Nord, tant en viande qu'en charcuterie. Les régions les moins consommatoires restent la région Ouest proche des bassins de production affiche un niveau de consommation stable.

# PORC PAR LES CHIFFRES

Édition 2024-2025

**ifip —**  
Institut du porc

**12** Millions de porcins  
**3<sup>e</sup>** cheptel européen

**2 590**  
Marge sur coût alimentaire et renouvellement  
en € / truie/an  
des naiseurs-engraisseurs  
en 2024



**8 345**  
élevages français  
produisant + de 300 porcs en 2023

**89 %**  
de la production  
française  
par 31 Groupements  
de Producteurs de Porcs

**2,1** Millions  
de tonnes équivalent carcasses  
produites en France  
en 2023

**1 140**  
élevages naiseurs-engraisseurs  
en Gestion-Technico-Economique  
en 2023

**Avec le concours financier d'INAPORC**  
Par IFIP - Institut du porc, 5 rue Espagnol, 75020 Paris  
[www.ifip.asso.fr](http://www.ifip.asso.fr)  
© IFIP 2024